Paris-presse

5e Année. - N° 1.027 MERCREDI 7 AVRIL 1948 5 FRANCS Saint-Clotaire.

7e ÉDITION

POURQUOI ET COMMENT L'AMÉRIQUE RÉARME :

LA PLUS COLOSSALE MACHINE DE GUERRE DE L'HISTOIRE a été démontée

...et si l'Amérique est encore la plus grande puissance du monde, c'est seulement grâce à son potentiel

(De notre envoyé spécial **Lionel DURAND**)

WASHINGTON, .. avril.

LA bombe atomique a eu sur l'esprit du public américain l'effet déplorable qu'avait exercé la ligne Maginot en 1940. » Ces paroles de M. James Forrestal, secrétaire à la Défense Nationale des Etats-Unis, traduisent l'inquiétude de Washington devant un phénomène qui menace de coûter à l'Amérique son rang de première puissance mondiale : avec l'assurance aveugle créée par « la bombe », le pays a négligé ses autres armes et démonté la formidable machine industrielle qui fournit les outils de la victoire sur l'Axe.

Chacun des bureaux du quartier général des forces américaines, dans le « Pentagon Building », à Washington, est orné d'une grande carte géographique représentant la projection du monde à partir du pôle Nord. On y voit indiquées les distances aériennes séparant par-dessus le toit du monde le centre des Etats-Unis de Moscou, Paris, le Caire, Tokio et autres points stratégiques du globe. La guerre polaire est, en effet, la conception militaire sur laquelle les experts américains ont fondé leurs plans depuis la fin des hostilités. Armes atomiques, supersoniques, guerre arctique, tel était le vocabulaire à la mode pour exprimer une pensée stratégique à dimension unique : l'avenir. Aussi, il ne faut pas s'étonner de voir que l'Amérique, ne prévoyant pas la nécessité immédiate d'être prête à toute éventualité, ait désarmé avec autant d'ardeur qu'elle avait mis à construire la plus grande force militaire du monde. Et, dès le lendemain de la victoire, chacun, à Washington, se fit l'apôtre du retour des « boys » aux Etats-Unis, de la démobilisation et de l'abolition des contrôles gouvernementaux. On s'installait dans la paix sans attendre que les fondations — l'organisation des Nations Unies — soient consolidées et renforcées à l'usage.

Le général Hughes déclarait, le 12 décembre dernier, que l'Intendance n'avait rien commandé pour les forces terrestres américaines, depuis la fin de la guerre. Un quart des machines employées pour la fabrication des armes a été conservé et le reste

SUITE PAGE 3

UN REPORTAGE sur les événements de demain aux U.S.A.

AYANT défini sa politique à l'égard de la Russie, l'Amérique organise ses ressources morales et militaires en vue de maintenir la paix et à défaut, obtenir la victoire. Pour assurer le succès de cette politique, les Etats-Unis ont résolu de rebâtir leur force qui devra désormais appuyer les efforts de reconstruction économique de l'Europe occidentale et faire échec à la poussée communiste.

Les considérations politiques à la base de l'attitude américaine sont connues. Notre enquête se bornera à montrer, dans l'objectivité absolue des faits et des chiffres, pourquoi l'Amérique n'est pas prête à assumer le rôle de « gendarme des démocraties » et comment elle compte s'y préparer dans l'avenir immédiat.

Prochain article :

Malgré la bombe atomique l'Amérique doit mobiliser ses hommes

2e TRAIN DE BAISSE : Les produits alimentaires

RÉDUCTION FORCÉE :

- par des détentes fiscales
- par des tarifs de transport préférentiels

Par Georges GARREAU

A 17 heures, la délégation du Conseil économique chargée de l'étude des prix et des salaires se réunit de nouveau pour examiner les premiers résultats de l'action entreprise depuis le 1er avril en vue d'obtenir une baisse du coût de la vie.

S'appuyant sur les rapports établis par ses experts, la délégation va mettre au point les nouvelles suggestions dont les grandes lignes ont été présentées hier à M. Robert Schuman, par les soins de M. Léon Jouhaux.

La première constatation que ne peuvent pas ne pas faire les spécialistes, cet après-midi, c'est que l'échéance du 31 mars s'est faite sans douleur, aussi bien sur le plan économique que sur le plan financier.

Le premier train de baisse a réussi à stopper la hausse. Ce serait parfait si l'évolution logique de la situation ne devait pas porter en elle des éléments redoutables de hausses futures.

En effet, la dévaluation a augmenté de 70 % le prix des matières premières entrant dans de nombreuses fabrications industrielles. Au fur et à mesure de leur arrivée dans le circuit de la vente au détail — cela représente souvent plusieurs mois — il serait à craindre que leurs prix augmentent fâcheusement si une politique énergique et prévoyante ne s'y opposait pas ou ne les compensait pas.

● Pour contenir la hausse des produits industriels, il faut accroître la production et abaisser les prix de revient par des fabrications en plus grande série.

C'est pourquoi le Conseil économique interministériel a mis au point

SUITE PAGE 3

Après la collision d'avions au-dessus de Berlin

VOICI L'UN DES PREMIERS BELINOGRAMMES PARVENUS A PARIS

Le chasseur russe (la flèche en indique les débris) étant tombé en zone anglaise, le général britannique E.O. Herbert, porteur de sa classique badine, ordonne aux soldats russes, qui s'étaient approchés, d'évacuer le terrain. Il ne tolérera qu'une seule sentinelle.

EXCLUSIVITÉ Paris-presse

"SOKOLOWSKY est un vieil ami..." dit MONTY débarquant à Berlin

DEJEUNER : Koenig et Monty
DINER : Monty et Sokolowsky

BERLIN, 6 avril (dép. particul.). AUX journalistes qui, sous une pluie diluvienne, l'attendaient ce matin à l'aérodrome, le maréchal Montgomery, souriant et coiffé de son légendaire béret noir, a répondu :

— Mais oui, je vais rencontrer le maréchal Sokolowsky, c'est un très vieil ami à moi.

L'avion s'est posé sur le terrain de Berlin-Gatow à 10 h. 40, après un voyage sans histoire ni incident. De nombreuses personnalités militaires étaient venues accueillir le maréchal, et notamment le général Brownjohn, adjoint au gouverneur militaire britannique, le maréchal de l'air Sanders, qui commande les forces aériennes anglaises en Allemagne, et le général Herbert, major de la garnison de Berlin.

Le maréchal Montgomery s'est immédiatement rendu à Lancaster Hause, siège du gouvernement militaire britannique en Allemagne, où il s'est entretenu avec le général Robertson et ses collaborateurs.

Il a reçu à midi le général Clay, gouverneur militaire américain, et a déjeuné ensuite avec le général Koenig, commandant en chef français, chez le général Robertson. Il inspecte cet après-midi les installations des troupes d'occupation britanniques.

C'est ce soir qu'a lieu le dîner qu'offre en sa résidence le général Robertson aux maréchaux Montgomery et Sokolowsky. Les mesures les plus sévères ont été prises pour écarter les profanes, et aucun journaliste ni photographe ne sera admis à approcher l'hôtel de la résidence.

On considère que la situation internationale s'est détendue. A la suite de l'accident d'avion d'hier, le maréchal Sokolowsky a présenté ses excuses au général Robertson.

Le maréchal Montgomery quittera vraisemblablement Berlin demain matin, à 7 h. 30.

LA collision, qui a coûté la vie à quinze personnes, n'a pas donné lieu à enquête. Le maréchal Sokolowsky a présenté au général sir Brian Robertson ses excuses, tout en affirmant qu'il n'avait eu et qu'il n'avait pas l'intention de gêner l'utilisation par l'aviation britannique du couloir aérien international.

A l'issue de la conférence entre les deux gouverneurs militaires, qui a eu lieu au Q.G. soviétique et qui a duré près de deux heures, le gouvernement militaire britannique a annulé les ordres déjà donnés prévoyant que les transports aériens anglais seraient escortés par des chasseurs. De même, les Américains renoncent à faire escorter leurs transports par des chasseurs afin d'éviter tout incident.

ÉMEUTES, INCENDIES, PILLAGES FONT RAGE DANS ALEXANDRIE

Le port abandonné par le service d'ordre

La police et l'armée collaborent dans la lutte contre les manifestants

AU CAIRE : DES BOMBES

ALEXANDRIE, 6 avril (A. F. P.-A. P.-U. P.).

LES habitants d'Alexandrie ont revécu ce matin le cauchemar qu'ils avaient connu durant toute la journée d'hier.

Les troubles ont repris, et la bataille fait rage dans les quartiers. La fusillade crépite presque sans interruption.

L'armée tire sur les manifestants qui font feu sur les soldats des fenêtres ou des terrasses. Il est dangereux de se mettre aux fenêtres.

En dépit des barrages installés par l'armée dans les principales rues, les manifestants s'infiltrent par les ruelles adjacentes où certains se livrent au pillage des magasins. Les plus belles rues commerçantes d'Alexandrie — dont la rue Chérif, la rue Zaghloul et la rue Fouad, toutes avoisinant la place Mohamed-Ali — sont systématiquement saccagées.

Des nuages de fumée au-dessus du port...

« Au-dessus du port s'élèvent des nuages de fumée provenant, semble-t-il, des foyers d'incendie qui, depuis hier, n'ont pu encore être complètement éteints.

Certains officiers des services du port se sont joints aux grévistes ou ne se sont pas rendus à leurs postes en raison des difficultés de circulation et du danger qu'ils peuvent courir. Le trafic portuaire se trouve donc arrêté.

Le navire russe « Nahad-Ka », venant de la mer Noire, avec un chargement de blé destiné à être échangé contre du coton, est attendu aujourd'hui. Il est à peu près certain qu'il ne pourra pas accoster.

La bourse des valeurs, les banques et le marché des cotons sont fermés.

On apprend, en outre, que les soldats ont dû charger à la baïonnette pour dégager la filature de lin « Seti », que les manifestants tentaient à nouveau d'incendier.

Ravitaillement difficile

La population arrive difficilement à se ravitailler et vit dans l'angoisse. Heureusement, les conditions sont meilleures dans les quartiers de banlieue où un calme relatif règne et où les boutiques sont « entrouvertes ».

Fin de la grève de la police

Cependant, se rendant à l'ultimatum du gouvernement, les officiers de police ont repris le travail ce matin « par patriotisme ». Ils se déclarent prêts à coopérer avec la troupe pour rétablir l'ordre.

Des bombes au Caire

On mande du Caire que des inconnus ont jeté ce matin deux bombes dans la maison de Nahas Pacha, ancien leader wadfiste, située dans la banlieue de la capitale. On ne possède pour le moment aucun détail sur cet attentat.

Pendant ce temps trois cents jeunes gens ont manifesté dans le centre de la ville en faveur de Nahas Pacha. Ils ont été dispersés par la troupe, qui a tiré un certain nombre de coups de feu en l'air.

La grève de la police est également terminée au Caire. Cependant, un certain nombre d'élèves officiers et d'officiers, venus de province, tiennent bon et l'on peut en voir plus de deux cents dans le jardin du Club des officiers.

M. Jean Filliol, consul général de France à Alexandrie, a dû se réfugier au consulat général de Grèce, étant donné l'impossibilité dans laquelle il se trouve actuellement de rejoindre ses bureaux situés au centre de la ville où policiers et militaires sont actuellement aux prises.

M. Filliol déclare que toute la colonie française est en sécurité.

A BOLZANO

Une bombe explose pendant un discours de M. de Gasperi

ROME, 6 avril (U.P.). — Alors que M. de Gasperi prononçait un discours électoral devant plusieurs milliers d'auditeurs à Bolzano, une bombe explosa dans la foule, créant une panique.

M. de Gasperi resta sur l'estrade, et prétendit qu'il ne s'agissait que de l'explosion d'une lampe du photographe. La foule revint sur la place, et applaudit le premier ministre qui finit son discours.

M. Pietro Nenni et son secrétaire, le député Lupis ont été légèrement blessés dans un accident d'automobile près de Catane.

A Trieste

Les troupes américaines du théâtre d'opérations de Trieste portant leur équipement de campagne au grand complet, ont défilé aujourd'hui pendant une heure pour commémorer la journée de l'armée américaine. Sur tout le parcours du défilé, soit une distance d'environ un kilomètre, près de 100.000 spectateurs ont acclamé les soldats.

Le pacte finno-soviétique est prêt

HELSINKI, 6 avril.

D'APRES des renseignements de bonne source, les négociations en vue de la conclusion d'un pacte soviéto-finlandais d'aide et d'assistance mutuelles se sont terminées hier soir.

Le pacte est prêt, mais non encore signé. Le cabinet finlandais s'est réuni ce matin pour décider s'il autorisera la délégation finlandaise à le signer.

IL Y A DES REMEDES A LA CRISE DE LA FARINE

Outre la crise du pain qui nous frappe tous, la pénurie de farine gêne considérablement la ménagère pour la cuisine familiale et la pâtisserie « du dimanche ». Pour l'aider, des recherches ont été faites dans un grand laboratoire alimentaire et le remède découvert : il s'agit de pommes de terre séchées et présentées en flocons. C'est un épaississant instantané pour les potages et les sauces et, mélangés à une faible quantité de farine, ils permettent de faire une pâtisserie plus aérée et plus légère. Pommes de terre en poudre ! Qui s'en plaindrait... sûrement pas les ménagères qui évitent ainsi l'épluchage, le lavage et la cuisson. Quelle aubaine ! Mais quand les verrons-nous, ces flocons de pommes de terre ?

Le Haganah fait sauter le Q.G. arabe de Lydda

30 cadavres dégagés des décombres

JERUSALEM, 6 avril (A.P.). — La Haganah a fait sauter l'immeuble, situé près de Ramlek, et qui abritait le Q.G. de Hassan Bey Salamiek, commandant des troupes arabes de la région de Lydda.

Le bâtiment d'environ 150 pièces, était une ancienne école militaire britannique.

Une centaine de volontaires Irakiens gardaient nuit et jour cette caserne qui servait aussi de dépôt d'armes pour toute la région.

Au moins trente cadavres ont été dégagés à la suite de l'explosion.

J'ai gravi, près de Molles, le calvaire que les miliciens firent parcourir à J. ZAY

Mais un second mystère demeure : qui est le second mort qu'on découvrit dans le "Puits du Diable" ?

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL GEORGES ARQUE)

CUSSET, 6 avril.

C'EST à un des nombreux tournants d'une sorte de chemin de montagne qui, de Cusset s'élance vers la petite commune de Molles, que s'étagent sur un sol rocheux les maigres boqueteaux qui abritent le puits du Diable.

C'est là que, hier, le commissaire Gillard, de la direction de la Police judiciaire de la Sûreté nationale, qui accompagnait les magistrats du parquet de Cusset, a amené sur les lieux mêmes de son crime l'ex-milicien Charles Develle. C'est donc là que, le 22 juin 1944, ce tueur sinistre, après avoir arraché Jean Zay à sa geôle de Riom, a abattu, à coups de mitraillette, celui dont il avait accepté d'être l'exécuteur.

C'est, sous un ciel bas, dans un site alourdi par des grisailles d'une aube pluvieuse que nous avons pu revivre, pas à pas, ce que fut le calvaire de l'ancien ministre de l'Education nationale.

Quelle âpre et rude gorge que ce vallon, au creux duquel se précipite les bouillonnements d'un ruisseau gémissant.

La montée au calvaire

Il a fallu que l'assassin préméditât longuement son coup et qu'il le préparât minutieusement pour avoir pu conduire, sans erreur, en ces lieux escarpés, ignorés même de nombreux habitants de la région, le malheureux Jean Zay.

Nous suivons aujourd'hui, non sans difficulté, sous la conduite de M. Foretier, conseiller municipal de Molles, le chemin parcouru, il y aura bientôt quatre ans, par la victime et ses tourmenteurs.

Trois kilomètres environ dans les lacet qui commencent à la sortie de Cusset. Puis, au bout d'une série de virages brusques, une sente à peine deviné et plusieurs centaines de mètres à parcourir, défectueux et harassants.

On évoque, non sans effroi, la marche de ce groupe tragique. Combien de fois celui qui allait être abattu glissa-t-il, tomba-t-il au cours de sa louvoyante ascension, brutalement, sauvagement remis debout par ses bourreaux traînant leurs armes ?

Et voici, tout à coup, sous les pieds, ce puits du Diable et qui n'est qu'une sorte d'assez large et profond abcès du rocher désagrégé.

C'est à quelques dizaines de mètres de ce trou, après qu'il eût été attaché contre une pierre, que le temps et les pluies ont sculptée en forme de sarcophage, que Jean Zay a été abattu.

On lui avait d'abord montré cette excavation où son corps allait être jeté. On l'avait fait se pencher sur cet autre cadavre, toujours anonyme, lui, que d'autres exécuteurs — les mêmes, peut-être — avaient jeté là trois semaines auparavant, s'il faut en croire Charles Devenne.

Le tueur, hier, a seulement consenti à dire :

— Zay a été courageux. Il a crié : « Vive la France ! » avant de tomber.

Puis il a montré les quelques pierres éparses, vestiges du foyer improvisé où furent brûlés les vêtements de la victime.

Mais les bijoux ? Qu'a-t-il fait de l'alliance, des bagues ?

— Je les ai données à mes chefs, répondit-il seulement.

Mais de ces chefs, il ne connaît, dit-il, que les noms de miliciens. Deux hommes, avec lui, ont prêté la main à l'abominable exécution. Toutefois ces deux personnages n'étaient encore que des hommes de main. Des chefs avaient ordonné l'exécution. L'un d'eux, Jean Degans, chef du 2e bureau de la Milice, déjà condamné à mort par contumace, se cacherait aujourd'hui en Italie. L'autre, dont le nom n'est pas révélé, serait identifié avec certitude.

Rappelons que Charles Develle, avant d'être arrêté à Colon (Panama), avait parcouru le monde, sous la fausse identité de « Charles Varinoff ».

Devenue ? Une sorte de fripouille, prête à toutes les aventures. Un tueur né, mais qui dans l'espoir cynique de tirer quelque profit des aveux auxquels il fut acculé, et qu'il regrette de s'être laissé arracher, a tenté d'expliquer :

SUITE PAGE 3

Mme J. ZAY nous a dit :

"Les fiches dentaires de mon mari permettront l'identification de son corps"

MME JEAN ZAY est à Paris, où elle est venue pour apporter sa contribution à l'identification définitive des restes de son mari.

C'est chez une amie, rue de Duras, que nous avons pu joindre la femme de l'ancien ministre de l'Education nationale.

— Ce fut un communiqué de la radio américaine qui m'apprit la mort de mon mari, nous dit-elle. Jusqu'alors Laval m'ayant assuré que Jean était sauvé, je m'étais cramponnée à l'idée qu'il vivait.

— Croyez-vous que les indications du dentiste permettront d'identifier avec certitude le corps de Jean Zay ?

— Je le crois. **Le docteur Raison communiquera à M. Goletty, juge d'instruction, ses fiches dentaires concernant les soins qu'il avait donnés à mon mari. D'autre part, mon mari portait au ventre une profonde cicatrice. Il avait été, en effet, opéré d'une éventration.**

— Quand pensez-vous aller à Cusset et à Molles ?

— Cette semaine, mais je ne puis vous préciser le jour.

Mme Jean Zay se leva alors. L'entretien était terminé.

— Mon mari avait de nombreux ennemis, ajouta-t-elle, qui souvent le diffamèrent lâchement.

« Vive la France ! », cria-t-il, avant de tomber sous les balles des miliciens.

» Ce fut sa dernière réponse à ceux qui l'avaient sali. »

Pour attaquer en diffamation "Les Lettres Françaises" Kravchenko versera une caution de 1.700.000 francs

VICTOR KRAVCHENKO l'auteur de « J'ai choisi la liberté », a assigné en diffamation « les Lettres Françaises », à la suite d'un article paru, il y a cinq mois, dans les colonnes de ce journal.

L'article litigieux déclarait que l'écrivain avait été compromis dans une affaire de fraude financière dans l'usine où il travaillait, en U.R.S.S. et que, de surcroît, Kravchenko, qui ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales, était incapable d'écrire un livre et aurait cédé à des sollicitations d'émigrés russes pour signer cet ouvrage, en échange de quoi on aurait réglé ses dettes de jeu.

La loi sur la diffamation tendait un handicap sérieux aux « Lettres Françaises ». Elle stipula, en effet, que le défendeur doit faire connaître dans un délai de dix jours, au plaignant, les noms, professions et domiciles de ses témoins et doit lui faire tenir une copie des pièces par lesquelles il entend prouver ses assertions. Faute de quoi il risque d'être déchu du droit de faire la preuve et par conséquent de perdre son procès.

Avec une diligence peu commune, qui ne manqua pas d'étonner Me Georges Izard, défenseur de Kravchenko, les « Lettres Françaises » parvinrent à toucher un certain nombre de personnes vivant en Russie soviétique et à faire connaître leurs adresses à la partie civile adverse, dans le délai voulu.

Ainsi comparaîtront devant le tribunal de la Seine ces témoins à charge contre Victor Kravchenko : ses deux anciennes femmes Irène et Galina, et même son épouse actuelle, Tatiana Kravchenko, M. Fédor Vdonine, membre de la délégation économique soviétique aux U.S.A., le général Rudenko, MM. Stakhov Ostatski et Gerardov, directeurs d'usines ; MM. Pavel Cucilianenko et Simon Vassilenko, deux techniciens qui ont été en rapport avec Kravchenko en U.R.S.S.

D'autres témoins

Parmi les témoins étrangers à l'Union Soviétique, on cite le général américain William Donovan, le général Petit, conseiller de la République ; M. Albert Bayet, président du Syndicat de la Presse ; M. Pierre Courtade, de « l'Humanité » ; le professeur Joliot-Curie, M. d'Astier de la Vigarie et M. Fernand Grenier, député communiste.

Dans le jeu particulièrement serré de ce procès dont l'importance atteint un intérêt tel que ses échos se répandront dans le monde entier, les « Lettres Françaises » chercheront, de leur côté, à bénéficier de la loi pour empêcher leur adversaire de venir à la barre. Le code prévoit, en effet, que les étrangers résidant en dehors du territoire national qui engagent une instance doivent déposer une caution dite « judicatum solvi » pour payer, éventuellement, les frais en cas de condamnation. Les « Lettres Françaises » fixèrent donc la somme astronomique de 1.700.000 fr. environ, dans l'espoir que Kravchenko ne pût faire l'avance.

Mais l'auteur russe, qui vit actuellement aux Etats-Unis, a pu réunir les fonds et se propose d'être présent à Paris, au côté de son défenseur, Me Georges Izard, pour la première audience de ce procès, qui doit se dérouler le 29 juin.

LE FEU RAVAGE un immeuble lyonnais

3 blessés, 12 millions de dégâts

LYON, 6 avril (dépêche « Paris-presse »). — Ce matin, le feu s'est déclaré aux établissements Cusset, fabrique d'appareils frigorifiques, qui occupent le rez-de-chaussée d'un immeuble situé rue d'Orange, en plein centre de Lyon. Les employés durent briser la glace de la devanture de l'établissement pour échapper aux flammes.

Par malheur, certains téléphones du quartier étaient en dérangement et les pompiers ne purent être prévenus que cinq ou six minutes après l'éclatement du sinistre. Lorsqu'ils arrivèrent, les flammes avaient gagné le troisième étage. Au début de l'après-midi, le péril était conjuré : trois employés de la fabrique sont légèrement blessés. Les dégâts sont élevés à douze millions. On ignore encore les causes de l'incendie.

Demandez les éditions spéciales de Paris-presse

A 16 HEURES : **Paris-presse « Bourse-Economie »**

La cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

A 18 HEURES : **Paris-presse Courses complètes**

Deux pages entières spécialisées : les résultats de la journée, les partants et les pronostics du lendemain. Etudes, notes et performances.

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ
LE JOURNAL SECRET DE GOEBBELS

"Les Russes déclarent formellement qu'ils n'ont aucun but d'annexion c'est là du pur boniment"

MERCREDI 3 MARS 1943 **Gandhi a mis fin à son jeûne. Je crois que c'est une grande comédie qu'il a jouée là pour le monde. Les journaux anglais qualifient ainsi ce jeûne. Ils joignent à leurs commentaires la moquerie et l'insulte. Gandhi est un type formidablement habile. J'estime qu'il est tout, sauf un homme de Dieu. Cette fois-ci, néanmoins, les Anglais ne se sont pas laissés bluffer par son jeûne spectaculaire.**

TRÈS AFFECTÉ PAR LES RAIDS ANGLAIS LE FUHRER VOUDRAIT RIPOSTER A LA TERREUR PAR LA TERREUR, MAIS LA LUFTWAFFE EN EST-ELLE CAPABLE ?

On bâtit toutes sortes d'histoires autour de l'archevêque américain Spellman. A Séville, où il se trouve, il s'est entretenu avec Hoare, l'ambassadeur de Grande-Bretagne. Le Vatican dément qu'il ait engagé des pourparlers de paix avec le Pape. Je crois que ce démenti est véridique.

Dans la soirée, Speer m'a rendu brièvement visite. Il était sur le point de partir pour le G.Q.G. Je lui ai donné des directives précises au sujet du rapport qu'il doit faire au Führer sur la situation intérieure et, en particulier, sur mon entretien avec Goering et sur les nombreuses conversations qu'ont eues chez moi les membres de notre petit groupe. Speer va poser des jalons.

Le vingt-cinquième anniversaire de la UFA (*firme cinématographique*) a été célébré aujourd'hui. Tard dans la nuit, je suis allé rendre une courte visite au professeur Froelich (*président de la Chambre cinématographique du Reich*). J'ai trouvé chez lui tous les grands manitous de la UFA et ceux-ci ont été très heureux que je passe une heure avec eux... Au fond, les gens sont pleins de bonne volonté. Cette remarque s'applique même à l' « intelligentsia ». Il suffit de savoir les prendre et de leur donner l'appui dont ils ont besoin par ces temps difficiles et auquel, après tout, ils ont droit. On aimerait pouvoir se multiplier et devenir un million d'individus pour intervenir partout où c'est nécessaire. Mais, malheureusement, on n'est jamais qu'un seul homme.

L'U.R.S.S. sera gourmande en territoires

Jeudi 4 mars Les Soviets semblent être pleinement conscients de l'efficacité de notre propagande antibolchevique. **Ils viennent de déclarer formellement, en allemand, qu'ils n'ont dans cette guerre aucun but d'annexion. C'est là, bien entendu, du pur boniment. Si les Soviets pouvaient atteindre leurs buts de guerre dans un avenir rapproché, ceux-ci deviendraient très vite apparents. Les Russes et leurs amis anglo-saxons le confirment, ne se cachent pas d'avoir des visées sur les Etats Baltes, sur une grande partie de ce qui était jadis la Pologne et sur la Bessarabie. En compensation, la Prusse orientale, la Silésie et la Marche de Brandebourg sont généreusement mises à la disposition de la Pologne.** Les pays neutres sont extraordinairement inquiets devant les exorbitantes exigences territoriales des bolcheviques.

A Lisbonne, Salazar a prononcé un discours antibolchevique exceptionnellement violent, auquel, néanmoins, il n'a pas été donné de diffusion étendue. Ce discours nous permet de conclure qu'aussi longtemps que Salazar sera au pouvoir en Portugal, rien de vraiment hostile n'y sera fait contre nous.

Les Rhénans sont épuisés

Des rapports provenant de Rhénanie indiquent que le moral des habitants de certaines villes tend à devenir assez bas. C'est bien compréhensible : pendant des mois, la population laborieuse de ces villes a dû passer toutes les nuits dans les abris, n'en sortant que pour voir une partie de leur cité en flammes ou en ruines.

Ce qu'il y a d'énervant, c'est que nous ne sommes pas en mesure de rendre aux Anglais la monnaie de leur pièce. La guerre à l'Est nous a fait perdre la suprématie de l'air dans des secteurs essentiels de l'Europe et nous sommes maintenant totalement à la merci des Britanniques.

En Tunisie, nos affaires vont relativement bien. J'ai reçu une lettre de Berndt qui me donne des renseignements sur l'état de santé de Rommel : ses tout derniers succès semblent l'avoir fait renaître à la vie.

Le Führer en jour augmente l'inquiétude du public anglais sur les pertes de sa flotte. Ces gens se demandent ce qui va leur arriver après la guerre si l'Angleterre a perdu tout son tonnage et si l'Amérique lui fait concurrence avec une flotte somme toute intacte. Les Anglais perdront alors une grande partie de leur marché mondial et ils le savent très bien.

Mardi 9 mars J'ai étudié les documents concernant la réduction de 50 grammes de la ration de viande que propose le ministère de l'Agriculture. Je considère cette mesure comme absolument nécessaire si l'on veut éviter d'abattre le bétail qui reste en Ukraine : opération qui aurait un effet psychologique très fâcheux étant donné que même les Bolcheviques ont laissé au moins une vache à chaque fermier. Les territoires occupés doivent contribuer à ravitaillement du Reich, mais on ne peut tout de même pas demander à une vache de donner du lait et, en même temps, de se laisser manger !

Nous sommes arrivés, vers une heure de l'après-midi, à l'aérodrome de Winnyzja, et, vers une heure et demi, au G.Q.G. du Führer. Speer m'attendait pour me donner un aperçu de ses entretiens avec le Führer. Il m'a dit que celui-ci était dans une forme exceptionnellement bonne, ce qui est dû, sans nul doute, au fait que notre situation sur le front oriental s'est complètement stabilisée et que nous avons de nouveau remporté des succès notables.

A 2 heures, le Führer est sorti de sa conférence d'état-major. Il est heureux de me voir au G.Q.G. pour une journée entière...

Le Führer m'a expliqué que la débâcle de l'hiver passé était surtout due à l'absence totale de collaboration de la part de nos alliés. A présent, le front est rétabli, et c'est un succès militaire de première grandeur. **Le Führer ne veut plus d'alliés sur le front oriental. Il est pleinement convaincu que seuls nos propres soldats sont capables d'abattre les bolcheviques.**

Avec Hitler, tête à tête...

Mon premier entretien avec le Führer a eu lieu en présence de Speer. Ensuite, le Führer m'a invité à l'accompagner dans son abri où nous avons eu, en tête à tête, une conversation de quatre heures.

J'ai d'abord complété mon rapport sur le bombardement de Berlin. Le Führer m'a à peine laissé terminer et m'a dit vivement que ce sujet l'avait tenu éveillé, à se tourmenter, jusqu'à l'aube. Il a critiqué Goering avec une violence extraordinaire, déclarant que le maréchal du Reich s'était laissé transporter par ses généraux dans le royaume des illusions et que son optimisme, tout en étant précieux aux moments de crise, lui faisait aussi trop aisément prendre ses désirs pour des réalités, ce qui était très dangereux en temps de guerre. Goering aime apprendre des nouvelles agréables et c'est pourquoi ses bons camarades minimisent toujours, devant lui, celles qui ne le sont pas. Le Führer est dans une colère bleue contre l'entourage peu consciencieux du maréchal du Reich. A présent, il n'a plus d'estime que pour le chef de l'état-major général de la Luftwaffe, le général Hans Jeschonnek. Jeschonnek, m'a dit le Führer, est absolument fanatique de la vérité : il a une vue très claire de la situation et est sans illusions.

La solution : les raids de terreur sur l'Angleterre

Le Führer ne veut naturellement à aucun prix que la guerre dans les airs continue avec la mollesse qui a sévi jusqu'à présent. Il suffit de se transporter par la pensée dans six mois d'ici pour comprendre qu'au train où vont les choses, nous nous trouverions devant la ruine totale de nombreuses villes, nous aurions à déplorer des milliers de victimes et à compter dans le pays avec un moral quelque peu ébranlé. Cela doit être évité à tout prix.

Le Führer veut absolument que nous répondions par la terreur à la terreur anglaise. Il faut, pour que cela soit possible, rassembler tout ce qui peut être utilisé de la Luftwaffe et décider que les avions sortant de l'usine serviront à cette seule fin. En outre, il faut que l'état-major divisionnaire de la Luftwaffe, qui est à Paris, en soit éloigné, ainsi que les autres états-majors divisionnaires. Paris est un endroit très dangereux. Aucune force d'occupation n'a pu rester longtemps dans cette ville dans dommage pour son moral...

Le Führer est dans une grande colère contre les Italiens, car ils ne font absolument rien. Ils ne sont bons à rien sur le front de l'Est. Ils ne sont bons à rien en Afrique du Nord. Ils ne sont bons à rien pour la guerre sous-marine. Ils ne sont même pas bons à défendre leur sol contre les attaques aériennes. Le Führer a raison de demander pourquoi diable ils sont entrés en guerre !

Le jugement du Führer sur les qualités morales des généraux — et il s'applique à toutes les armes — est accablant. *A priori*, il ne croit aucun général. Ils le trompent tous, lui lèchent les bottes, lui fournissent des statistiques que n'importe quel gosse pourrait démentir, insultant de la sorte à son intelligence.

Etant donné l'état d'esprit du Führer, je juge inopportun d'amener la conversation sur le rôle politique que pourrait jouer Goering. Ce n'est pas le moment !

J'ai fait part au Führer des mesures sévères que j'ai prises à Berlin contre les pillards de maisons sinistrées. Le Führer m'a approuvé. Il est extrêmement satisfait de la défense civile dans la capitale du Reich.

A ma suggestion, il décernera dorénavant le ruban des blessés à ceux qui auront été atteints en service perdant un bombardement. Je pense que cette mesure aura un effet psychologique très puissant.

A ce propos, je l'ai mis vivement en garde contre l'idée de créer maintenant, pendant la guerre, une décoration (formée d'un ruban de crêpe noir et d'une croix de fer) pour les parents des soldats morts au front. Il serait trop facile ainsi d'évaluer nos pertes exactes, ce qui serait plutôt fâcheux actuellement.

Le Führer donne son entière adhésion à ma propagande antibolchevique. C'est le meilleur cheval que nous ayons présentement dans notre écurie. Il approuve également ma tactique consistant à laisser passer sans les contredire les bulletins de victoire bolcheviques. Que l'Europe prenne peur, elle n'en deviendra que plus vite raisonnable ! De plus, notre propagande antibolchevique est la pomme de discorde du camp ennemi.

Le Führer, lui aussi, est dans l'ignorance absolue du chiffre des réserves que les bolcheviques ont encore à leur disposition.

(Copyright 1948 by Paris-presse et Doubleday and C°.)

Prochain article :

A Berlin, c'est moi le maître absolu !

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra-Com.	20,13	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	1 mois à la campagne
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	La Brouille.
Ambigu	21	L'Impure.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Ns irons à Valparaiso
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Com.-Ch.-El.	21	Les Marionnettes.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Gaîté-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Mont.	21	La dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Hébertot	20,30	L'Annonce faite à M.
Humour	20,45	L. Nouveaux Maitres
Marigny	21	Amphitryon.
Michel	21	3 douz. roses rouges.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp-Baty	21	L'archipel Lenoir.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	21	La Petite hutte.
Pte-St-Martin	21	Tire au flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
St-Georges	21	Le Square du Pérou.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. de Paris	21	La folle du 27.
Variétés	21	Pommes d'amour.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	S. Delair, M. Moréno
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Ambassadeurs, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Com.-Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, Gymnase, Madeleine, Mathurins, Œuvre, Palais-Royal, Pigalle, Renaissance, Verlaine, Bobino, Casino-Montparnasse, Européen.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges.
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernieres vacances.
Bonaparte	Avent. com. demain.
California	La Rapace.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Mens. de N.Petrovna
César	Après l'amour.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinémonde	La Rapace.
Cinépresse Ternes.	Les Misérables.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Le Maître de Forges.
Gaité-Clichy	9 garçons et un cœur
Helder	Dame d'onze heures.
La Royale	Bat. de l'eau lourde
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde
Marignan	Une jne fille savait
Marivaux	Une jne fille savait
Max-Linder	Dernières vacances.
Pax	Les Jeux sont faits.
Pereire-Palace	Le Diable souffle.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.).	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Studio Parnasse	Les Jeux sont faits.
Scala	Dame d'onze heures.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Maître de la prairie.
Avenue	Soirs de Miami.
Broadway	Shanghai.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
Ciné-Opéra	Helizapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Clichy-Palace	Feux croisés.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	La Jungle en feu.
Ermitage	Il était une fois.
Gaité-Rochech.	Chevaliers du Ciel.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Great Expectations.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Napoléon	La Jungle en feu.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	L'enfance de Gorki.
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra	2 nigauds soldats.
Studio 28	Dumbo.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail	Le Dr se marie.
Triomphe	Retour des vigilants

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James
Aubert	Retour de Fr. James
Ciné Michodière	Les Vertes années.
Cinéran	L'étrange rendez-vs.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Français	Il était une fois.
Gaumont-Palace	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre	Retour de Fr. ames
Impérial	L'étrange rendez-vs
Lynx	Blonde incendiaire.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon.
Palace	La Jungle en feu.
Paramount	Blonde incendiaire.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Arènes sanglantes.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Rits	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon.
Studio Universel	Signe de la croix.

DRAP D'OR
DINERS - ORCHESTRES
ATTRACTIONS
58, r. Bassano (Ch.-Elys.) Ely. 04-31

EMPIRE-ASTOR STUDIO UNIVERSEL
HÉLÈNE PERDRIÈRE et JEAN CHEVRIER dans un film de FERNAND RIVERS
LE MAITRE DE FORGES
LA NOUVELLE VERSION DE L'ŒUVRE IMMORTELLE DE GEORGES OHNET

THEATRE CLUB des CINQ 13, Fg Montmartre - Metro Montmartre
PIERRE DAC ET TOUS LES PRINCES DU BURLESQUE dans "le Droit de Rire" de Pierre Dac et Fernand Rauzena
avec IRENE HILDA
ON PLEURE DE RIRE DE 21h 17 A 23h 58
Location Pro. 69-85, 81-47 Agences et SVP
SOIREE: 21 h. 15. MAT.: Dim. fêtes 21 h. 15

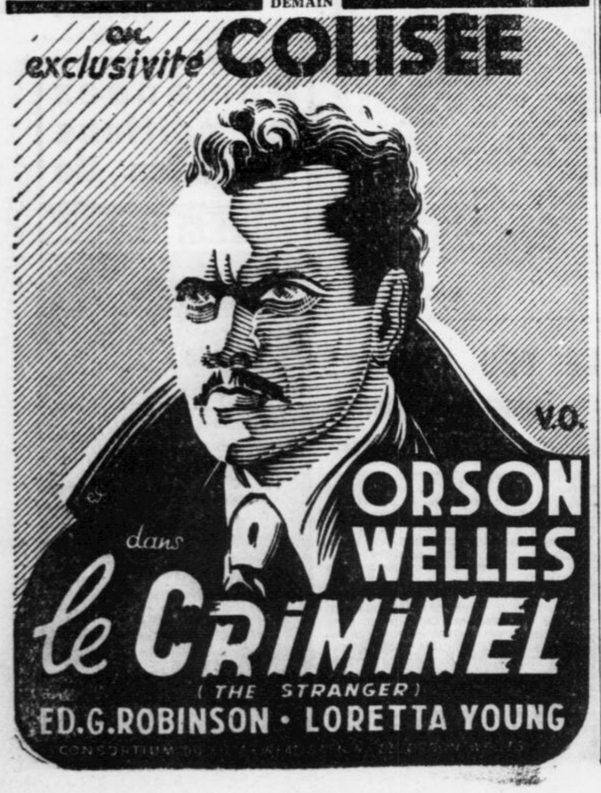
LA TROIKA 22, le seul cabaret russe des Champs-Elysées, 22, rue Quentin-Bauchart (79, Champs-Elysées) est ouverte le MARDI et fermée le dimanche.

PALACE · NAPOLÉON · DELAMBRE
Dolorès DEL RIO · Arturo DE CORDOVA dans
la JUNGLE en FEU
"LA SELVA DE FUEGO" SÉLECTIONNÉ POUR LA BIENNALE DE VENISE
PERM DE 14h A 24h DERNIERE SEANCE A 22h

ON TOURNE... à Epinay, sous la direction de Pierre **BLONDY** « **BOITE DE NUIT** », avec Pierre Stephen, René Worms, Suzy Pierson, Jackie-Charles, etc...

Prière aux comédiens qui ont fait une demande d'audition au Théâtre Montparnasse après le **1er octobre 1947** de venir retirer leur convocation les 14 et 15 avril de 18 à 20 h.

Sidol ELY 11-61 **MADE in PARIS**
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
THES DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

DEMAIN en exclusivité **COLISEE**


EDITH PIAF
AU CABARET DES
AMBASSADEURS
3 av. Gabriel. Tél. ANJ. 27-80

Aux dîners du **LIBERTY'S**
5, place Blanche - TRI. 87-42
CHARPINI et BRANCATO
et un programme sensationnel
Fermé le lundi

UN EVENEMENT BIEN PARISIEN
Ce sera la réouverture très prochaine du MADELEINE - CINEMA - GAUMONT après complète transformation.
Les architectes ont tenu à assurer le confort et la sécurité des spectateurs sans négliger toutefois l'aspect artistique de la salle.
A signaler une innovation sensationnelle : les portes du hall entièrement en glace Sécurit.
« LA VIE EN ROSE »
avec François PERIER et Louis SALOU marquera la réouverture de la salle des grandes exclusivités.

BROADWAY 36, CH. ÉLYSÉES
GENE TIERNEY dans SHANGHAI V.O.
un film de JOSEPH VON STERNBERG

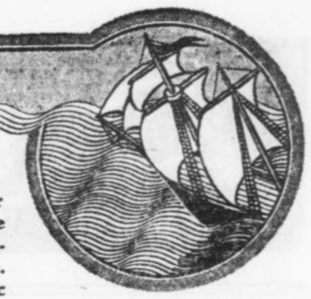
CINÉMA DU PANTHÉON 13 R. VICTOR COUSIN
L'ENFANCE DE GORKI

gaumont-palace et rex
3 derniers jours
ingrid bergman
cary grant
les enchaînés
film r ko

CHAZEUIL.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE



Négriers et contrebandiers

LE Dr Hilary Tyler ressemblait beaucoup plus à un docker qu'à un médecin en activité. Il était pareil à une barrique dans son complet de coutil flottant et sa chemise de matelot. Sa barbe hirsute aurait fort bien convenu à un vieux faune. Le pénétrant arôme du rhum s'harmonisait à la perfection avec son ensemble. Il cligna des yeux vers Michel. Mais la main qui vérifiait le pouls était ferme et experte.

— Vous paraissez reposé, monsieur. J'irai plus loin, vous paraissez guéri.

— Nous voilà bien d'accord, docteur.

— J'irai plus loin encore. Vous êtes exactement ce dont ce coin impie a besoin. Par ma foi ! si je pouvais vous ancrer ici, je le ferais.

— Mon serviteur me dit que vous pouvez m'aider à entrer en Amérique.

Michel marqua un silence : cela paraissait absurde de demander aide et secours pour accomplir une chose aussi simple. Mais le Dr Hilary semblait avoir prévu la question.

— Seulement si vous insistez, monsieur. En effet, je serais fort heureux de garder avec moi un associé.

— Tola vous a certainement dit dans quel but je me suis évadé.

— Je sais. Vous avez travaillé en Afrique pour Adam Leigh. Cela ne constitue aucune charge contre vous. La majorité des Ferdinandiens sont enchantés de lui gagner son argent. Vous, parce que vous êtes un jeune homme plein de scrupules, êtes anxieux de lui échapper. Ça c'est moins simple à arranger ! Surtout si cet Ecossais entêté considère qu'il peut utiliser encore vos services.

— J'ai gagné durement ma liberté.

— Un homme et ses deux poings, c'est insuffisant dans ce coin de Floride. Il vous faut ou payer pour en user à votre guise — ou faire partie d'une collectivité. Devenir une sorte de « condottiere ». Il vous faut suivre Marsden, ici, à Ferdinanda — ou bien Aravello. Ou Leigh, si vous travaillez près de Punta-Blanca. Ou Kingsley si vous opérez vers la rivière Saint-John...

— Un instant, je vous prie, docteur. Qui sont exactement Marsden et Aravello ?

— Les maîtres de la contrebande dans notre gracieux village. Marsden est, en outre, le principal médecin de la ville. Aravello possède le Long Wharf : mes quartiers sont installés dans un de ses entrepôts, de sorte que je suis attaché à son groupe. C'est bien la seule raison pour laquelle Marsden ne m'a pas encore fait poignarder. Au lieu de quoi, il s'est contenté de me voler mes malades, un à un. Depuis qu'il a ouvert boutique dans cette jolie maison sur le Parade...

— Quelle est cette contrebande dont vous parlez ?

— Notre industrie principale, monsieur.

— Il s'oppose-t-elle pas aux « activités » de Leigh ?

— Pas le moins du monde. Simple accord entre fripons. Leigh et Kingsley travaillent avec du fret humain. Mes amis de Ferdinanda ont la haute main sur toutes les autres formes de la contrebande.

— Sous les canons de Fort-San-Carlos ?

— Sous les canons espagnols, docteur. Le colonel Morales sait être aveugle quand il le faut. Les agents d'Adam Leigh, c'est encore une autre histoire. Ils gardent, eux, un œil sur chaque bateau, afin de s'assurer sans le moindre doute que les entreponts ne contiennent aucune cargaison vivante. Me suis-je fait bien comprendre ?

— C'est-à-dire que je ne pourrai pas échapper à leurs griffes ?

— Précisément, docteur Stone. Hier, je vous trouve autant dire sur le seuil de Dimity. Je n'ai jamais vu dans ces eaux d'épave flottante plus excitante ni plus dangereuse. Mr. Leigh m'a parlé de vous plus d'une fois quand il m'a fait appeler professionnellement à Punta-Blanca. Parlé de vous avec orgueil, monsieur. Quelles seraient, pensez-vous, ses réactions s'il savait que vous êtes camouflé, ici dans un coin et faisant des plans pour lui échapper ?

— Croyez-vous donc que toute fuite est impossible ?

— Scabreuse, monsieur. Scabreuse est le mot juste. Scabreuse et passablement coûteuse. Seriez-vous d'accord pour, cent dollars, si je vous assure que cette somme est suffisante ?

— Jusqu'où faut-il que j'aille pour être en sécurité ?

— Savannah serait acceptable. Charleston vaudrait mieux. Demeurez tranquille ici pendant une quinzaine et fiez-vous à moi pour le reste. J'ai des amis parmi les militaires de Point-Peter. Le médecin du fort et moi avons eu de fréquentes consultations. Ce sera chose assez simple d'apprendre à l'avance la date à laquelle un navire mouillera, venant de Nassau ou de la Havane. Chose plus simple encore d'acheter votre passage à bord.

Michel rencontra le sourire de Tyler.

— Voudriez-vous l'argent tout de suite ?

— Vous parlez comme un monsieur, docteur. Croyez-moi sur parole, vous ne regretterez pas de passer une quinzaine ici avec Dimity. Cette enfant sait à peine écrire son nom, mais sa compagnie offre des agréments non négligeables.

— Est-ce vrai qu'elle a été actrice ?

— Appelez-la ma pupille, et restez-en là.

— La vie n'est pas si simple, Dr Tyler. Pas quand un homme est sur le point de se remettre debout.

Tyler soupesa le défi, les deux poings serrés dans ses poches.

— Rectification, monsieur. Le mot juste n'est pas pupille, c'est épave. A l'automne dernier, elle a été jetée à la côte avec la troupe à laquelle elle appartenait. Je crois, en effet, qu'elle faisait de la figuration et jouait de petits rôles.

— Ainsi les « Wharf Players » existaient réellement.

— C'était une troupe ambulante de Charleston qui eut l'envie de se mettre à l'eau salée et fut jetée hors de sa route. Ils ne réussirent pas mal à Ferdinanda, jusqu'à ce qu'il y eût une bagarre pendant une représentation. Les chandelles de la rampe furent renversées et le théâtre — ou plutôt la grange — prit feu. Il n'existait pas un seul autre entrepôt dans la ville, si bien que la troupe se jucha à dos de mules et partit vers le Nord. Tous, sauf Dimity. Elle était couchée avec la fièvre, à ce moment-là. Felippa la soignait. Et nous avons insisté pour qu'elle passât sa convalescence sur le ponton.

— Vous n'avez pas expliqué très clairement quelle était sa place dans la troupe ?

— Disons que c'était une doublure qui faisait la cuisine et le raccommodage à l'occasion... Allons un peu plus loin et disons qu'elle était une débutante qui n'a pas exécuté son contrat. Est-ce que cela vous concerne ?

— En aucune façon, dit Michel en riant. Vous avez tout à fait raison, docteur. C'est une véritable éducation que de rencontrer des gens comme Dimity — ou comme vous, docteur, si vous voulez me le permettre...

— Le compliment est accepté.

— Mais la jeune fille est seule ici ?

— Ce fait offusque-t-il votre respectabilité anglo-saxonne ? Dimity a inventé cette histoire du ponton échoué qui me sert d'hôpital. Peut-être a-t-elle deviné que l'histoire satisferait un gentleman anglais jusqu'à ce qu'il fût assez solide pour poser d'autres questions.

Michel s'aperçut qu'il pouvait, en somme, rendre à Tyler sourire pour sourire :

— Suis-je assez solide à présent ?

— Essayez, en vous appuyant sur mon épaule, nous allons voir.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN :

Ignames rouges et fèves vertes

POUR LE MONUMENT LECLERC
18e LISTE DE SOUSCRIPTION

Editions des Quatre-Vents et Fontaine, 1, r. Gozlin, 600 ; J.-M. Pelletier (un enfant de 7 mois), 50 ; Anonyme, 50 ; M. Grange, 127, faub. Poissonnière, 500 ; Mme Henri Magis, 64, r. de Pavie, Bruxelles, 100 ; M. Fliecx, 21, r. Spontini, 300 ; Mme d'Orville, 7, r. Maspéro, 200 ; M. et Mme Grisoni, 5, r. de Cannes, Le Cannet (A.-M.), 1.000 ; Personnel Entreprise Marbeau, 12, r. Marbeau, 3.000 ; Lambert Frères, 63, av. Franklin-Roosevelt, 500 ; M. Renaux, 9 bis, r. du Pont, Juvisy-sur-Orge, 50 ; Marie, 5, r. du Perche, 200 ; M. Durand Charles, 23, r. des Lombards, 500 ; M. Logereau Jean, 6, r. Halle, 200 ; MM. Armand frères, minotiers, 17, r. Sassenage, Grenoble, 1.000 ; Transports rapides « Auto-Express », 39, boul. Chanzy, Montreuil-s.-Bois, 1.000 ; M. et Mme Deschamps, 1, r. Gay-Lussac, 500.

Mme Yvonne Tabart, 11, r. Eglise-Saint-Seurin, Bordeaux, 100 ; Chabrel, Saint-Alban, Leysse (Savoie), 100 ; M. Ch. Pommier, 164, av. Ledru-Rollin, 500 ; Ouvriers et employés Usine Alcoolerie, Saint-Ouen-l'Aumône (S.-et-O.), 5.807 ; Mme Bluteau, Le Vésinet (S.-et-O.), 500 ; M. Léger, Sartrouville (S.-et-O.), 200 ; M. Jomier Max, 15, r. de Navarin, 100 ; M. Joly René, 33, r. Henri-Martin, Vanves (Seine), 100 ; Mme Peltier, 2, r. du Guet, Clamart, 600 ; Mlle Seignié-Loisel, 11, r. des Belles-Feuilles, 100 ; Amicale des sous-officiers de réserve de la Tour-Maubourg, 2.450 ; Un groupe de convoyeuses de la Préfecture de la Seine (O.P.H.S.), 6, av. Victoria, 1.200 ; Mme Choquet, 96, r. Montorgueil, 20 ; Anonyme, 100 ; M. Estrade, Toulouse, 100 ; Mmes Bordoni et Arnout, 70, r. Vallier, Levallois, 1.000.

M. O. Deligny, 55, r. Carnot, Valres (S.-et-M.) 100 ; M. Chanteau Jean, 14, r. Vigier, Savigny-sur-Orge 400 ; M. Line André, Tours 100 ; Caissac et Cie, 30, r. du Dr-Potain-19e 200 ; M. Ripert Georges, 4, rue Lacanaud, Alger, 500 ; Mmes Chaumien-Séguin, av. de la Gare, Saulieu (Côte-d'Or), 100 ; M. Pouget, 39, r. d'Alésia-14e, 200 ; M. Villerelle, 6, r. Frédéric-Mortier, Ivry-sur Seine, 100.

Anonyme, 500 ; M. Gavelle, 26, r. Richer, Paris, 100 ; Direction et personnel du Circuit de Mme Zeisig, 7.800 ; M. et Mme Coudert, 25, av. de Saint-Maurice, Maisons-Alfort, 100 ; Mme Détroit, 11, r. Rochechouart, Paris, 500.

M. Chain Georges, commissaire de police principal de Neuilly-sur-Seine et le personnel de son commissariat, 96, av. du Roule, 3.140 ; Mme Blot, 21, r. Charlot-3e, 50 ; Anonyme Saint-Mandé, 200 ; M. Gaston Guérin-Texier, 23, r. Colonel-Moll-17e, 200 ; Le personnel de l'*Officiel de la Couture*, 226, fg-St-Honoré-8e, 600 ; Mme Bar et sa famille, 15, pl. Richebé, Lille, 250 ; M. Bona Jules, 10, quai d'Argenteuil, Villeneuve-la-Garenne, 100 ; M. Bona Robert, même adresse, 100 ; M. Mathé Roger, Irieau-le-Vanneau (Deux-Sèvres), 200 ; Lieutenant Degianpietro, chef de service, et les agents du service de déminage et démantèlement de la ligne Siegfried du pays de Bade S. P. 74.476 B.M.P. 807, 480.

Le montant des 18 premières listes de souscriptions s'élève à 863.848 francs.

Les spectacles

APRÈS UN VOYAGE AU BRÉSIL

THÉRÈSE RAQUIN
se met dans ses meubles sur les Boulevards

ON devait une juste réparation à Thérèse Raquin. Et le succès, qui lui fut refusé au théâtre du temps que son père s'occupa de la faire monter sur la scène, viendra certainement couronner les efforts de sa mère adoptive. Mme Marcelle Maurette sera en effet plus heureuse que M. Emile Zola qui fut ulcéré par son échec — neuf représentations ! — à la Renaissance. L'accueil que la pièce reçut déjà l'an dernier à Rio-de-Janeiro et à Buenos-Ayres, lors de la tournée entreprise par Marie Bell et Jean Chevrier, en est le plus sûr garant.

Ce sont d'ailleurs ces deux mêmes artistes qui reprennent leurs rôles au Gymnase où l'on a dressé un merveilleux décor de Christian Bérard, sombre et clos, ainsi qu'une grotte au fond de laquelle flambe une flamme pourpre.

— J'ai procédé à l'adaptation et au « rajeunissement » indispensable avec le plus total respect, me confie Mme Marcelle Maurette. Je me suis surtout attachée à mettre en lumière tous les replis, tous les méandres du caractère de Thérèse. Et j'ai fait baigner le drame dans l'atmosphère très réaliste du passage du Pont-Neuf. Je voudrais que l'on sente le gris des murailles et les brouillards de la Seine toute proche. J'y suis d'ailleurs puissamment aidée par le jeu de mes interprètes, par la mise en scène de Jean Mayer et par la musique de Kosma.

*

Dans la salle, Mme Paule Rolle est aux prises avec un grave problème : comment confectionner un punch sur le plateau sans risquer de déclencher un incendie ? Il faudra trouver une astuce pour que tout se passe en coulisses.

— Je suis enchantée, confie Marie Bell, de rejouer cette pièce. Car Thérèse Raquin est un rôle, un vrai rôle qui permet toutes les nuances du sentiment, en passant du léger au grave.

A ses côtés, Jean Chevrier, Catherine Fonteney, José Squinquel, Léo Peltier, Pierre Darteuil et Francine Feichter animeront de leur talent une œuvre dont le naturalisme se teinte de passion romantique.

CHAZEUIL.

Avec des criminels tels que

Paul BERNARD et Jean DESAILLY

L'échafaud peut attendre...

NOTRE confrère en critique cinématographique Denis Marion vient de se souvenir qu'avant d'être juge il fut partie.

Avec André Huguet, auteur de « Une jeune fille savait », il signe aujourd'hui les dialogues de « l'Echafaud peut attendre », film en cours de réalisation

Le metteur en scène de « l'Echafaud peut attendre » est M. Albert Valentin qui appartient à cette génération de surréalistes pour lesquels le cinéma est admis comme moyen d'expression. On lui doit un certain nombre de films tels que « l'Entraîneuse », « l'Héritier des Mondésir », « la Belle Frégate », « la Maison des sept jeunes filles », Marie-Martine. Rappelons également qu'il fut, au départ, assistant de René Clair pendant huit ans.

Albert Valentin est l'auteur de cet « Echafaud peut attendre ». Nous lui avons demandé s'il s'agissait d'une histoire sanglante.

— Regardez où nous sommes, a-t-il répondu simplement.

Où nous sommes ? Dans une clinique, tout simplement. Une clinique est un endroit où l'on soigne les humains en danger de mort.

Parmi ces humains, un certain Michel est opéré par le docteur Jeannin qui, cependant, ne pourra le sauver. Mais Michel est un assassin et, normalement, il devait monter l'échafaud. Celui-ci, remplacé dans son œuvre par la Nature elle-même, attendra un autre coupable.

Soignez à cela une histoire d'amour et un peu d'humour noir...

Je suis arrivé dans cette clinique au moment précis où Meurt Michel. Une jeune femme sort de sa chambre. Elle a l'air si bouleversée que je me précipite.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Je viens de fermer les yeux à Michel, celui que j'aime.

Que va-t-elle devenir ? Elle va racenter au docteur Jeannin, chef de la clinique où nous sommes, la malheureuse aventure de deux garçons un peu dévoyés qui voulaient vivre à leur façon.

Pauvres jeunes gens ! Ils sont pourtant bien sympathiques en dehors de leurs crimes. L'un s'appelle Jean Desailly et l'autre Paul Bernard. Quant à la malheureuse qui pleure près de moi, elle n'est autre que Jany Holt.

Souhaitons à ces victimes que l'échafaud le sattende indéfiniment.

P. B.

A PARTIR DU 10 MAI PROCHAIN...

Une Grande Semaine du Jazz
se déroulera au Théâtre Marigny

DU 10 au 17 mai, le théâtre Marigny présentera, sous le patronage du Hot-Club de Paris, une série de sept concerts, qui constitueront la grande semaine du jazz de la saison de Paris.

Le Hot-Club de Paris fera venir à cette occasion les Américains Colhmans Hawkins, Howard Mc Ghee et son sextette, Milt Jackson, le pianiste Herold Garner, le trio Slam Stewart, la célèbre chanteuse de blues Bertha Chipie Hill et Kenny Clarke, le « batteur » de Dizzy Gillespie, ainsi que l'Australien Graham Bell et son Dixieland Band.

On entendra également les orchestres français d'Aimé Barelli, Hubert Rostaing, Alex Combelle, de Ekyan, le pianiste Dieval,

Gros industriel, président de la Studebaker Corporation

PAUL HOFFMAN sera le directeur général *de la plus grande entreprise du monde:* LE PLAN MARSHALL

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NEW-YORK, 6 avril (par câble).

L'ADMINISTRATEUR du plan Marshall a été désigné par le président Truman : c'est, très probablement, Paul Hoffman qui dirigera le plan de reconstruction européenne, dont le gouvernement des U.S.A. entend déclencher le fonctionnement dans un temps record.

Paul Hoffman, gros industriel et président de la « Studebaker Corporation », est l'un des constructeurs d'automobiles qui révolutionnèrent la période d'après guerre aux U.S.A. Il est recommandé chaudement par le sénateur républicain Vandenberg ; Hoffman est également le choix des présidents des deux commissions des dépenses du Congrès. C'est particulièrement important, puisqu'il s'agit des organismes parlementaires qui détiennent les cordons de la bourse du plan législatif.

D'autre part, on souligne que Hoffman a été désigné en tenant compte des prochaines élections présidentielles. Celui qui doit donc administrer le plan Marshall pendant quatre ans possède une chance sérieuse de conserver ses fonctions, quels que soient les résultats

Quelles seront ces fonctions ?

D'abord trouver, aux U.S.A. et à l'étranger, le personnel technique compétent, qui devra régler le fonctionnement du programme de reconstruction. Après avoir examiné les demandes des seize nations, il devra veiller à ce que les envois américains soient faits le plus vite possible, ceci sans que les ressources américaines ne soient trop réduites. Hoffman sera, en somme, le directeur général de la plus vaste entreprise internationale au capital de 5.300 millions de dollars, entièrement souscrits.

Si Hoffman accepte sa nomination, il va jouir de pouvoirs très étendus et d'une grande mesure d'indépendance en ce qui concerne le département d'Etat et les autres organismes gouvernementaux.

Selon les milieux informés, M. Marshall avait proposé l'ancien sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, William Clayton, pour ce poste d'administrateur de son plan, mais des républicains influents, dont le sénateur Vandenberg ont souligné la nécessité de choisir une personnalité qui n'ait pas d'attaches au sein du gouvernement.

L. D.

LE "WISCONSIN" VOGUE vers la France avec un premier chargement de farine et de saindoux

WASHINGTON, 6 avril (A.P., U.P., A.F.P.). — Le département d'Etat annonce que les premiers bateaux transportant des denrées destinées à l'Europe occidentale en vertu du plan Marshall ont quitté les ports américains.

Deux bateaux chargés de blé font route vers l'Italie et un bateau, le *Wisconsin*, chargé de farine et de saindoux, se dirige vers la France.

Les denrées de ces cargaisons ont été payées sur les 55 millions de dollars de l'aide intérimaire supplémentaire votée la semaine dernière

Le président Truman a demandé à la Reconstruction Finance Corporation d'avancer immédiatement un milliard de dollars pour permettre la mise en application du plan européen.

LORD MOUNTBATTEN AMBASSADEUR A MOSCOU ?

LONDRES, 6 avril. — « L'Evening News » annonce que M. Bevin a l'intention de nommer lord Louis Mountbatten ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou. Rien n'a encore été décidé, précise le journal, mais « M. Bevin sait que le comte Mountbatten est le genre d'homme qui peut convenir aux Russes et permettre à l'Angleterre de garder la porte ouverte. »

LEON BLUM SE REPOSE EN ITALIE

MILAN, 6 avril (A.P.). — M. Léon Blum, ancien président du Conseil français, est attendu aujourd'hui en Italie où il va se reposer quelques jours sur le lac Majeur.

Le secrétariat du parti socialiste des travailleurs annonce que M. Léon Blum doit prononcer, le 9 avril prochain, un discours qui sera diffusé

Il ne l'avait pas coiffée depuis 30 ans...

A Nice, M. Edouard Depreux, ministre de l'Instruction publique, vient d'assister au congrès des étudiants. Le voici coiffé de la traditionnelle faluche.

MM. Bidault et Coste-Floret chez M. Schuman

M. Schuman a reçu, ce matin, MM. Bidault et Coste-Floret, venus l'entretenir de la situation dans les Indes françaises.

FUSILLADE A MARSEILLE dans un bureau de poste

Un ancien déporté blesse deux personnes dans une crise de démence. Il avait auparavant tué un photographe

MARSEILLE, 6 avril (dépêche « Paris-presse »).

GROS émoi hier après-midi dans le quartier situé à l'extrémité du boulevard Chave, à Marseille. Un homme, un forcené, dans une crise de folie, avait abattu un photographe et blessé deux autres personnes.

Vers 16 h. 45, se présentait chez M. Georges Akras, trente-huit ans, photographe, au 340, du boulevard Chave, un jeune homme qui, apparemment, paraissait parfaitement calme. C'était Edouard Carvin, ancien déporté à Mathausen, vingt-huit ans, demeurant tout près de là, au 295, même boulevard.

A peine M. Akras fut-il devant lui que, sans un mot, Carvin sortit un browning de sa poche et vida son chargeur. Le photographe s'écroula.

Le meurtrier s'enfuit en courant et rentra chez lui, rechargea son arme et se rendit dans le bureau de poste situé 283, boulevard Chave. Il se présenta à un guichet, demanda une lettre recommandée qui n'existait pas, se dirigea vers la sortie. Personne ne l'avait remarqué. Brusquement, il se retourna et, à nouveau, fit feu sur ceux qui étaient là. Deux personnes — un homme et une femme : M. André Bosc et Mme André Loubieu — furent grièvement blessées. Cette dernière est dans un état grave, mais on espère la sauver.

Le dément rechargeait une troisième fois son arme quand, enfin, il fut arrêté.

Ayant agi dans une crise de folie, il ne se souvenait de rien :

— Je n'ai rien fait, dit-il au policier. Le meurtre du photographe ? Mais c'est une plaisanterie ! Je suis très bien avec lui...

LE DETENU WATRIN AVAIT REÇU UNE OIE FARCIE AVEC... un revolver à barillet

C'était la veille de Pâques. Un employé de la S.N.C.F. vint déposer un volumineux colis chez le gardien de la prison de Metz.

Ce paquet était destiné à l'un des détenus qui, précisément, ne reçoivent jamais grand-chose de leur famille : il contenait une oie farcie.

Une oie ! la veille de Pâques, pourquoi pas ? Pourtant les surveillants voulurent interroger les entrailles de l'animal, non point, certes, pour y lire l'avenir, mais peut-être pour goûter la farce !

Pourtant celle qu'ils y trouvèrent ne fut guère de leur goût : un revolver à barillet, dont le chargeur ne contenait aucune balle, mais une somme d'argent

Le destinataire finit par avouer que l'oie pascale n'était pas pour lui, mais pour son voisin de cellule, Michel Watrin, ce jeune dévoyé verdunois, assassin de deux chauffeurs de taxi, emprisonné à Metz depuis deux ans.

LA VIANDE A 100 FRANCS à ROMANS

ROMANS, 6 avril. — Pour activer la baisse, la municipalité de Romans vient de faire vendre de la viande frigorifiée à 100 francs le kilo.

La mort de Jean Zay

(Suite de la première page.)

— Il fallait que je me décharge de ce poids que j'avais sur la conscience.

Avec ce commentaire :

— J'étais comme un soldat, j'obéissais à mes chefs. J'étais en service commandé.

En réalité, il semble bien, tout au contraire, que c'est Develle qui a eu non seulement la triste tâche d'exécuter Jean Zay, mais aussi que c'est lui qui en a pris l'initiative.

Contrairement à ce qui avait été dit, d'ailleurs, l'ex-milicien n'a nullement tenté de se suicider hier.

Mais il a été terrassé, en arrivant sur les lieux de son crime, par une crise de nerfs, vraie ou simulée, et au cours de laquelle il s'est écrié : « Tuez-moi ! Je veux finir ma vie ici ! »

A-t-il une seconde mort sur la conscience ?

Fut-il aussi sa victime, cet inconnu dont il a été question plus haut et dont les restes ont été découverts dans le macabre puits du Diable, ainsi qu'on ne l'ignore pas ?

Le procureur de la République de Cusset, M. Mallet, le juge d'instruction, M. Berger, le médecin-légiste, le docteur Giraud, que nous avons pu joindre, ne considèrent pas cette supposition comme éloignée de la vérité.

— Develle — nous a dit M. Berger — avait pris la précaution curieuse de nous prévenir que nous allions trouver, dans le puits, un deuxième cadavre, et le docteur Giraud précise :

— J'ai examiné les deux corps en 1946, et je puis affirmer, sans risque de me tromper, que les morts se situent à peu près à la même date.

Develle a-t-il menti ?

Il faut évidemment noter que Develle a déclaré que l'inconnu avait été abattu seulement trois semaines avant Jean Zay.

Mais comment a-t-il su que cette seconde victime était un des prisonniers du château des Brosses ?

Il nous cache évidemment quelque chose encore, pensent magistrats et policiers.

Il y a donc tout lieu de penser que Develle n'ignore pas l'identité du malheureux qui fut exécuté peu avant, ou peut-être en même temps que l'ancien ministre de l'Education nationale.

Nous avons pu recueillir sur ce point les précieuses déclarations de M. Roux, maire de Cusset, qui fut interné, avec son fils, au château des Brosses, pendant l'occupation.

— Il est à peu près certain, nous a déclaré M. Roux, que la victime, qui reste à identifier, n'était pas une personne du pays. Mais il faut savoir qu'au château des Brosses, les miliciens avaient interné beaucoup de personnalités qui leur avaient été désignées par le gouvernement de Vichy. C'est probablement parmi ceux-là qu'il sera utile de poursuivre des recherches, si l'on tient à mettre un nom sur la deuxième tombe anonyme.

Il est difficile de dire, à présent, de qui il peut s'agir, mais il semble bien, toutefois, qu'on peut prévoir, de ce côté-là, encore une surprise importante.

Develle, toujours sous la garde du commissaire Villard, a repris, hier soir, le chemin de Paris.

A présent, M. Berger, juge d'instruction de Cusset, attend que M. Golletty, le juge de Paris, lui ait fait parvenir les derniers renseignements qu'il a pu recueillir dans la capitale. Il semble que ces renseignements soient désormais assez précis pour que l'identification de Jean Zay puisse se faire d'une façon définitive.

Aussi le magistrat prévoit-il que le corps — les deux corps, devrais-je dire — seront examinés d'ici quarante-huit heures. C'est au cimetière de Cusset que les restes anonymes avaient été inhumés et non à celui de Molles, comme il a été dit précédemment.

Pourquoi et comment les U.S.A. réarment

(Suite de la première page.)

détruit. Trois jours auparavant, une commission parlementaire, revenant à Washington après une tournée en Europe, posait au gouvernement la question suivante : « Pourquoi avait-on démoli 2.000 quadrimoteurs sur les aérodromes de la zone américaine en Allemagne, alors que la Grèce empoyait des dollars de Washington pour acheter aux Anglais des avions d'occasion, plus petits et moins rapides ? »

La marine marchande américaine qui possédait, à la fin des hostilités, 4.800 navires, vendit ou fit cadeau de 1.000 bateaux à l'étranger. Mais, alors que l'industrie maritime employait jusqu'à 2.500.000 ouvriers, elle en a moins de 75.000 aujourd'hui. Et, à l'heure actuelle, dans l'ensemble des chantiers des Etats-Unis, cinq navires sont en construction : un pour l'armée américaine et quatre cargos pour le gouvernement argentin.

La production de guerre sur une grande échelle a complètement cessé, sauf pour la bombe atomique ; et quant à l'industrie aéronautique, pour employer l'expression d'un haut fonctionnaire à Washington, c'est à peine si elle respire.

Cinq des quatorze fabricants d'avions américains sont à la veille de la faillite. L'industrie qui comptait, en 1944, plus de deux millions d'ouvriers, n'en a plus que 140.000. La production actuelle, de 1.400 appareils environ, représente le rendement hebdomadaire de la période de guerre.

— Et ces avions modernes, supersoniques et à réaction ? ai-je demandé à Washington, me rappelant les prouesses spectaculaires des derniers types d'appareils développés aux Etats-Unis.

Voici la liste des ces super avions et le sort qui leur a été fait :

● Le Consolidated XB-46, quadrimoteur à réaction. La US Air-Force en a un et n'en a pas commandé d'autres.

● Le Martin XB-48, appareil transportant dix tonnes de bombes, à une vitesse de 770 kilomètres. L'aviation en a deux. N'en a plus commandé.

● Le Consolidated Vultee B-36. Bombardier à six moteurs. Quelques appareils sont construits et une centaine prévus pour la fin de l'année.

● Le Boeing XB-47, six moteurs à réaction. Deux prototypes. Pas de commandes.

● Le Northrop XB-35. La fameuse « Aile Volante » qui révolutionna l'aviation. Il en existe un en opération. Onze autres sont commandés.

● Le Republic XF-12, appareil de reconnaissance-photo, volant à 750 kilomètres à l'heure, avec un plafond de 14.500 mètres. Deux modèles construits. Pas de commandes.

● Le Douglas « Systreak » de la Marine, le plus rapide du monde. Plus de 1.000 km. à l'heure. Un seul appareil est construit.

● Le Curtiss X-87, le seul chasseur à quatre moteurs à réaction adapté aux opérations polaires. Un seul appareil existe.

● Le B-45, bombardier à réaction, 770 km. à l'heure. Six sont construits, 96 autres sont attendus pour la fin de l'année.

Et dans le domaine des munitions, l'histoire est la même ; des porte-parole de l'industrie chimique annonçaient le 7 décembre dernier : Nous n'avons reçu aucune commande de munitions ou d'explosifs, ni de machines pour fabriquer. D'autre part, les U.S.A. ont négligé d'accumuler certains matériaux stratégiques dont les réserves actuelles sont loin d'être suffisantes. C'est ainsi que l'Amérique, qui importe la moitié de ses besoins en chrome de l'Union Soviétique, ne possède que cinq mois de réserves de ce métal indispensable à la fabrication de l'armure des tanks.

Moscou accélère son effort de guerre

Cependant, les rapports de « l'Intelligence » américaine indiquent que les usines de munitions soviétiques tournent vingt-quatre heures sur vingt-quatre à Moscou. La fabrique de tracteurs de Kharkov fabrique toujours des tanks lourds en quantité. Staline a demandé que l'effort russe soit accéléré pour produire, annuellement : 50 millions de tonnes de fer, 60 millions de tonnes d'acier, 500 millions de tonnes de charbon et 60 millions de tonnes de pétrole. « C'est seulement dans ces conditions, a-t-il déclaré publiquement, que la Russie pourra faire face à toute éventualité ».

Il apparaît donc bien aux Américains que si les choses se gâtent, c'est encore avec les bonnes vieilles armées, les avions et les canons, comme la dernière fois, que l'affaire se réglera. C'est pourquoi le secrétaire Forrestal, le 26 mars dernier disait : « La confortable assurance d'une guerre où il suffirait d'appuyer sur des boutons est une illusion ».

L'Amérique n'est donc prête maintenant ni pour la guerre « future » ni pour celle qui pourrait éclater dans les mois à venir. Et s'il lui reste des armes de la « dernière », ces armes se rouillent et se démodent avec chaque jour qui passe. Devant la masse des forces soviétiques occupant la plus grande partie de l'Europe, que peut faire l'Amérique dans l'immédiat ?

(Copyright 1948 by Lionel Durand and Paris-presse.)

UN HAUT PARLEUR REMPLACE LA CLOCHE FELEE d'un petit village de Haute-Saône

DIJON, 6 avril. (Dépêche « Paris-Presse ».) — L'église de Beaumotte-les-Montbozon, petit village de la Haute-Saône, dans la vallée de l'Ognon n'a pas de clocher. Les paroissiens pour parer à ce défaut avaient installé leur cloche dans une maisonnette à côté de la cure. Mais il y a un mois ils s'aperçurent que leur cloche était fêlée et ils n'avaient pas d'argent pour la remplacer.

Aussi, dimanche, furent-ils tous surpris d'entendre un magnifique carillon à trois cloches les appeler à célébrer Pâques fleuries.

Un miracle ?

Non. Ingénieusement le conseil de Fabrique avait installé dans la maisonnette un pick-up, un haut-parleur et avec un jeu de disques, doné à leurs paroissiens l'illusion d'un carillon.

LE DEUXIÈME TRAIN DE BAISSE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

un programme de répartition plus généreuse de l'acier, ce que rend possible l'amélioration de nos importations de charbon.

Un million 700.000 tonnes d'acier seront réparties selon un ordre de priorité visant le machinisme agricole, l'entretien des wagons, les travaux de canalisation d'eau, l'équipement des raffineries de pétrole, les fabrications artisanales et l'industrie automobile.

● Pour compenser la hausse des prix industriels, il faut peser sur les prix des denrées alimentaires, élément de base du budget familial.

C'est dans ce but que le Conseil interministériel a décidé d'augmenter les allocations de carburant aux bateaux de pêche afin que les apports de poisson puissent être intensifiés ; de maintenir et de développer les achats prioritaires de bétail en province, d'acheter de la viande frigorifiée en Angleterre et en Belgique.

Les importations de vins d'Italie, et même d'Espagne, jusqu'ici empêchées par les exigences d'un Office des changes et de services économiques dont l'état d'esprit et les méthodes n'ont pas changé depuis M. Philip, vont enfin avoir lieu.

A ces mesures prises hier par le gouvernement s'ajouteront celles qui sont en préparation, d'accord avec le Conseil économique.

Ses délégués ont plus particulièrement préconisé les mesures suivantes :

● **Détaxe de certains produits alimentaires.**

● **Suppression de taxes à la production sur des articles d'utilité courante.**

● **Réalisation d'un programme de fabrication d'articles utilitaires portant notamment sur les costumes de ville et de travail, les chaussures et le linge.**

Il est infiniment probable que le gouvernement ne tardera pas à suivre le Conseil économique dans cette voie.

Les études se poursuivent actuellement dans le secret, de même que celles entreprises avec le patronat en vue du train de baisse qui avait été prévu pour le 15 avril.

Sans doute M. Robert Schuman se réserve-t-il de révéler le tout au cours du grand discours qu'il doit prononcer le 18 avril.

Tout porte à croire que le gouvernement n'hésitera pas :

1° **A diminuer, voire supprimer, certaines taxes frappant des denrées alimentaires telles que la viande, le vin, le café, le sucre, etc..,**

2° **A aménager les tarifs de transport afin d'accorder des tarifs préférentiels pour le transport de certaines denrées alimentaires.**

A Bordeaux, un pont transbordeur s'effondre

BORDEAUX, 6 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — **Le pont métallique de transbordement de Bordeaux, d'un poids de 350 tonnes, s'est affaissé, hier après-midi, sous l'effet du vent, entraînant dans sa chute un important matériel industriel et ferroviaire, dont 7 wagons.**

C'est le deuxième incident du même genre qui a lieu à Bordeaux, en deux ans. Ce port se trouve privé, pour un temps indéterminé, de la seule installation qui lui restait pour le déchargement rapide du charbon importé.

Les dégâts sont évalués à une cinquantaine de millions.

ELLE TUE SON NOUVEAU-NE à coups de ciseaux

...et emporte le petit cadavre à l'hôpital, dans une valise

LYON, 6 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — L'employé du vestiaire de l'hôpital Edouard-Herriot, en ouvrant la valise d'une jeune femme, Renée Cros, 23 ans, admise samedi dernier dans l'établissement. Le corps d'un nouveau-né y reposait, recroquevillé. Le cadavre portait des traces de perforation au thorax.

Interrogée, la propriétaire de la valise, domestique à Lyon, avoua que, samedi dernier, elle avait accouché à Craponne d'un petit garçon. Pour cacher cette naissance, elle tenta d'étrangler le nouveau-né. N'y parvenant pas, elle le tua de plusieurs coups de ciseaux dans la poitrine puis elle plaça le petit cadavre dans une valise et vint se faire hospitaliser à Lyon.

Renée Cros sera écrouée.

BOURSE

Nos lecteurs trouveront dans l'édition spéciale « Paris-presse » économique et financier (losange rouge), la cote de la Bourse.

A TRAVERS LA FRANCE

QUELQUES MINUTES APRES LE CAMBRIOLAGE qu'il venait de commettre dans un hôtel de la rue Saint-Denis, l'Algérien Hamed Ben Chérif a été arrêté boulevard Sébastopol.

« FAIT COMME UN RAT » DANS LA CAVE qu'il voulait cambrioler, 22, rue de la Banque, l'Espagnol Valeriano Avila, 26 ans, a été remis à la police par le concierge de l'immeuble.

LE TRAFIC DU METRO A ETE INTERROMPU sur la ligne Orléans-Clignancourt, hier, vers 19 heures. Gabriel Michel, 44 ans, était tombé sur la voie, à la station Etienne-Marcel. Il est mort à l'Hôtel-Dieu.

LE FEU SE DECLARE dans un garage, à Provins, et se communique à une maison voisine où était installée une fabrique de chaussures appartenant à M. Morlot. Plusieurs millions de dégâts.

courses

Résultats d'Enghien

1. - PRIX DE THONON

1. San Lorenzo (A. Papin) (115) G. 50
à Mme C. Tesnus ..... P. 22
2. Carbul (G. Saustier) (112) ..... P. 22
3. Nomagic (R. Mantelin) (110) ..... P. 21
Tête, 10 l., 2 l.
N. pl. : 101, 104, 105, 106, 107, 114, 116, 117, 118, 119, 120, 122.

2. - PRIX DE L'OISANS

1. Duc de Pise (P. Blondel) (207) G. 48
au comte des Cordes ..... P. 19
2. Archimède (G. Barith) (222) ..... P. 38
3. Aquilon (R. Tribolt) (216) ..... P. 33
1 l., 2 l., 8 l.
N. pl. : 202, 205, 206, 208, 209, 210, 211, 213, 214, 217, 220, 221, 224, 225, 227.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

ravitaillement

Beurre 100 grammes à tous les consommateurs de la Seine contre le ticket GB d'avril.

Sucre 1 kg 500 aux E ; 1 kg aux J et A ; 750 grammes aux M et V contre le coupon n° 10 de la feuille semestrielle.

Fromage gras 100 grammes à tous les consommateurs de la Seine contre le ticket FA d'avril.

BIENTOT PRIX-PLAFOND SUR LA TRIPERIE et baisse de 10 %

Nous avons signalé à maintes reprises les prix abusifs pratiqués sur la triperie, la seule viande qui se trouve à la disposition des ménagères pendant la plus grande partie de la semaine.

Des mesures viennent enfin d'être prises à ce sujet. Un décret sera prochainement publié instituant un barème de prix-plafond sur tous les abats. Cette nouvelle méthode se traduirait par une baisse de dix pour cent en moyenne, affirme-t-on au Ravitaillement.

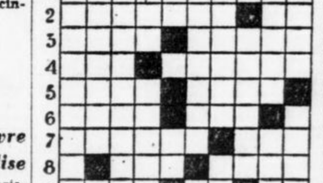
IRRITATION DE LA PEAU

Spécialement étudiée pour les peaux normales ou légèrement grasses, la Crème **THO-RADIA** vous évitera rougeurs, pores dilatés et toutes imperfections de la peau. Elle permet, en outre, un maquillage distingué avec les Fards et la Poudre **THO-RADIA**. Les peaux sèches nécessitent la Crème Grasse ou la Crème Nourrissante.

PARIS-PRESSE BRIDGE

100, rue Richelieu - RIC. 81-55 - Poste 160
Tous les soirs de 21 à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

mots croisés



PROBLEME N° 807

HOR. — 1. Ce sont des renseignements détaillés. — 2. L'antiquaire en a toujours à vous offrir. Pair. — 3. Exprime. Les successeurs d'un apôtre. — 4. D'un auxiliaire. Pays de l'ancienne Asie. — 5. Lac d'Amérique. A l'œil. — 6. Dans les vignes. Possessif. — 7. Endormeuse. Ornement. — 8. Général américain. Lie. — 9. Faire preuve de mauvaise humeur. Charmente. Article. — 10. Légumineuses. Courtes.

VERT. — I. Chef-lieu de département. — II. Sur la tête du cerf. En Chaldée. — III. Maladies infectieuses. — IV. Démonstratif. S'adresser à Thémis. — V. En fuite. Pronom. — VI. Dans le nom d'un empereur romain. Conjonction. — VII. Elle fonda les Jeux floraux. Fatigué. — VIII. Gîte peu enviable. — IX. Non reconnues. Néant. — X. Sittée. Habillée.

Solution du problème N° 806

HOR. — 1. Angoisème. — 2. Arrêté. — 3. Sidoine. Rude. — 4. Ni. Lasse. — 5. Ens. Reuil. — 6. Alonz. — 7. Crosse. O.M. (Olivier Métra). — 8. Dette. Rose. — 9. Céret. — 10. Uléma. Sens.

VERT. — I. Alène. Dru. — II. Ain. Ce. — III. Gao. Sarthe. — IV. Orne. Lot. — V. Ure. Rose. — VI. Le. Lens. — VII. Etrangères. — VIII. Meuse. Ore. — IX. D.S. (déesse). Moyen. — X. Sées. Mets.

SOYEZ BELLES

Au printemps votre peau a besoin d'être remise en état pour retrouver tout son éclat. Profitez de l'avantage unique d'un traitement de beauté à 500 frs chez Héléna Rubinstein, comprenant : Examen de la peau - Nettoyage profond - Modelage des contours - Maquillage par une spécialiste

Helena Rubinstein

52, Faubourg Saint-Honoré - Paris - ANJou 47-50
Magasin et Salons ouverts de 9 h. à 18 h. (Samedi excepté)

PUBLIVIT

SAISIES WARRANTS
SALLES DE VENTE Ouvertes depuis 1869
MEUBLES DE STYLE RUSTIQUES. MODERNES
Neufs et occasions
IMPORTANTS LOTS DE MEUBLES
• CHÊNE MASSIF
Chambres à coucher
Salles à manger
Cosys, Bureaux, etc, etc...
AUCUNE SUCCURSALE
DOUANE-ENTREPÔT
SALLES DE VENTE
4, RUE DE LA DOUANE. PARIS-X°

SAUVEZ L'ESTOMAC !
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés) après chaque repas.
Visa N° 1463 P. 5244-8638

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

UN METIER MODERNE
La pratique des soins esthétiques
La meilleure école technique agréée par l'Etat.
Durée de l'enseignement : 3 mois.
Matin ou après-midi - DIPLOME.
Cours spécial d'enseignem. accéléré
ET COURS DU SOIR
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris-8e. - ELY. 49-06

N'hésitez pas à vous habiller à la mode jour à des prix exceptionnels chez TOUTMAIN
26, CHAMPS ELYSEES
Ses défilés de Mannequins tous les jours à 16 h vous convaincront.
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

3 CURES D'EAU en un seul Traitement À DOMICILE
1 INTESTIN paresseux : Maux de tête.
2 REINS bloqués : ac. urique. 3 FOIE surmené: torpeurs.
Voici une cure d'eau à domicile qui vous permettra de revitaliser vos organes de digestion et d'en finir avec les rhumatismes. Buvez chaque jour avant les 3 repas, et tiède si possible, un verre d'eau médicinale obtenue en versant dans 1 litre d'eau potable 1 à 2 cuillerées à café de sels Kruschen, ou bien prenez au réveil dans votre déjeuner une pincée de Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux thermales réputées (telles que celles de Carlsbad ou d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement. Les poisons sont expulsés à mesure qu'ils se forment : les douleurs de l'acide urique, vite soulagées, finissent par disparaître. Le foie, les reins et l'intestin sont activés. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Sels Kruschen, toutes pharm. V. n° 21P11849.

SACS DE DAMES
Matière plastique américaine
Blanc, Rouge-Bleu, etc...
Vente en gros seulement aux ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE ET ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées
Arcade Lido ELY. 57-46

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Rendu LIBRE par vendeur aussitôt paiem. magn. pavillon parf. état, tout confort, construit 1930, jardin 800 m2 (Garage pour voitures). S'adresser sur les lieux : 51, avenue du Révérend-Père-Corentin-Cloarec, BOIS-COLOMBES.
7 minutes de Paris-St-Lazare
Vente sur licitation au Palais de Justice à 14 heures.
SAMEDI PROCHAIN 10 AVRIL
Mise à prix : 1.000.000 FRANCS
Vente au Palais de Justice à PARIS Samedi 25 avril 1948, à 14 heures
IMMEUBLE à PANTIN
10, rue Roger-Gobaut, 223 m. loué 8.415 fr. Mise à pr.: 100.000 fr. S'ad. à Me BARBIER, avoué, 44, r. de Lille.

FLEURY Détective privé
ENQUETES - RECHERCHES
SURVEILLANCES - VOLS
Consultations gratuites
Tres missions Paris Province
8, rue de Florence. LAB. 88-13

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS
23, Bd des Italiens. ELIE. Ric. 64-17

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RICHELIEU 81-55.56.57.58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 5 avril 1948, « Paris-presse » a été tiré à 466.700 exemplaires.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

MICHEL PAIE PLUS CHER 6 PLACE MADELEINE (2e étage) BIJOUX BRILLANTS

LA BATAILLE DES POIS LOURDS
...et toutes catégories.
Il ne s'agit pas d'un match, mais d'une immense variété de pois haute-couture sur soie, rayonne, coton, que vous trouverez Mesdames à des prix défiant toute concurrence à ELYSEES-SOIERIES 55, Champs-Elysées. ELY. 37-64. Elysées-Soieries, le plus beau choix de Paris !

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL 104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe Métro SEVRES

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER la première société de crédit mutuel de France par le nombre de ses adhérents, par le nombre d'ouvertures de crédits souscrites, par le chiffre de prêts réels accordés vous offre VOTRE MAISON remboursable comme un loyer en 200 mensualités CREDIT MUTUEL FONCIER 101, rue Saint-Lazare, Paris (9e)

BAGUES DE FIANÇAILLES
Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague, choisie chez le spécialiste Henri Lambert 16, rue Rochechouart Métro « Cadet »

Très bon danseur en quelques heures
Sachez danser en 3 leçons avec rythme aisance, souplesse. Débuts, cours d'ensemble t. l. j. 17 h. (Dim. 16 h.). Lyceum D.P., Ecole des Arts, 91, av. Villiers

PIERRE BENOIT SOLDE
des MODELES DE DEMI-SAISON
Mercredi 7 et jeudi 8 avril à partir de 9 h. 30
10, rue de Castiglione

50 ANS de SUCCES Pilocarpia ou LE PÉTROLE POURAL
Composé scientifique de la pilocarpine et du soufre, arrête immédiatement la chute des cheveux et supprime les pellicules. En vente chez tous les bons pharmaciens coiffeurs et parfumeurs.

AU SERVICE DE LA PAIX
L'EUROPE TOURISTIQUE
telle est l'idée que lance et développe « L'Action Automobile et Touristique » dans son numéro d'avril. Il faut lire également, dans ce même numéro, une étude sur les stations thermales françaises avec leur traitement, des informations inédites sur l'amélioration de la production des voitures, sur l'essence, les pneus, les courses, la moto, et toutes ses rubriques d'ordre pratique pour le service des usagers. Le n° : 30 fr. Abonnement 1 an (12 numéros : 300 fr., par mandat, chèque ou versement au C.P. 1.845-02 PARIS. L'Action Automobile, 84, bd des Batignolles, PARIS (17e).

FOIRE-EXPOSITION NATIONALE DE VIERZON
DU 24 JUILLET AU 1er AOUT
Matériel agricole - Porcelaine
Lingerie - Verrerie
Maroquinerie, etc...
RETENEZ VOTRE EMPLACEMENT AVANT FIN AVRIL

VOTRE MAISON
Votre construction, Votre ferme remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins
date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, bd de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

PÉTROLE ROJA
contre la chute des cheveux

PASSAGES ET FRET AERIEN
PARIS-DAKAR-A.E.F.
DEPART : 12 AVRIL
C. I. A., 9, rue du Trésor ARC. 95-16

RECHERCHE
Gaston, petit-fils MOURNAUD, papa de Jackie, rentrer urgence, mémé malade.

50.000 FR. rec. pour brac. montr. or perdu 26 mars. PETIT, 15, rue Boislevent (16e). Tél. : JASmin 20-63.

FAUTEUILS CUIR
Directement chez le FABRICANT
CANAPES-LITS et DIVANS
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine DANS LA COUR rez-de-chaussée gauche

Madame CHEZ VOTRE COUTURIER EXIGEZ UN TISSU DE LA MARQUE SOLABELLE
CREATIONS R. SCATTOLINI & G. GELEY

LAINE A TRICOTER
pour tricot à la main
teintes assorties
actuellement disponible aux ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE ET ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées
Arcade Lido ELY. 57-46

MAROC
TANGER HOTEL Grand luxe 1er ordre
SITUATION UNIQUE
BENEFICE NET : 8 MILLIONS
AFFAIRE INTERNATIONALE SURE
FRANK ARTHUR
134, bd Haussmann. CAR. 82-10

MAGNIFIQUES GABARDINES
COSTUMES - PANTALONS VESTES - IMPERS POPELINE
PURE LAINE
COMME AVANT
208, Fg St-Antoine
PUBLIC. METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY

COTE D'AZUR
HOTEL A CANNES, 43 n° Aff. exceptionnelle Mandat exclusif
CHABOT AGENCE PARISIENNE
94 bis, rue d'Antibes, CANNES

Nous achetons comptant :
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 13 fr.; de 2 : 26 fr.; de 5 : 70 fr.; de 10 : 23 fr.; de 20 : 46 fr. et TOUS BIJOUX O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare) C. P., 5, bd Strasbourg (Me Str.-St-Denis)

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
BRILLANTS
27, Bd Italiens, 8e Hor. Suisse

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI 03-70

ACHAT cher pièces d'argent de 1, 2, 5, 10, 20 BIJOUX
8, boulevard Montmartre, ROLAND

Problèmes du jour

Au vert... Limitez les voitures suiveuses à 30

Le nombre des voitures suiveuses dans les courses sur route augmentent tous les jours. Cela commence à tourner au scandale. Voyez plutôt :

Milan-San Remo : 300.
Criterium National : 60.
Paris-Roubaix : 120.

Et dimanche avec Paris-Bruxelles nous déposserons les 200, de la frontière à la capitale belge, et nous en compterons 150 dans Paris-Tours.

Résultat : nombre de courses se trouveront faussées, trop de coureurs reviennent dans les voitures, il y a des chutes, des blessés et un jour cela tournera à la catastrophe.

Les organisateurs devraient limiter le nombre des voitures à 30 au maximum : soit 15 voitures de presse, 10 voitures de constructeurs, 5 officielles.

Alors nos courses cyclistes ne ressembleront plus à des caravanes automobilistes avec tous les inconvénients qu'elles comportent. —

Coups de Trafalgar à PERPIGNAN...

Les dirigeants de CATALANS XIII démissionnent et l'équipe de FRANCE devra probablement être remaniée

PERPIGNAN. — Le comité directeur de Catalan XIV à donner officiellement sa démission de la Ligue de Rugby à 13.

En effet, peu satisfaits des dernières décisions prises par M. Barrière, les dirigeants du club de Perpignan ont signifié au président des Treize que, désormais, il ne fallait plus compter sur eux.

Voici du reste le communiqué officiel de Catalans treize:

« Ala lecture des résultats, une émotion fort compréhensible s'est emparée de l'opinion publique catalane. Que nos amis restent calmes et dignes comme notre Treize Catalan reste loyal et discipliné. Le risque propre du championnat c'est l'élimination. Le devoir impératif du comité c'est d'exiger le déroulement régulier d'une compétition.

» A la date du 13 mars le bureau du Treize Catalon élevait une protestation motivée contre l'irrégularité pour contester la désignation du terrain d'Albi pour y jouer le match de Paris et proposait une mesure de redressement réglementaire.

» A la date du 4 avril ,la Ligue n'a pas encore répondu à cette protestation. Dans ces conditions, le bureau du Treize Catalan n'est plus en mesure d'assurer la liaison entre la Ligue et le club. Il démissionne. »

En attendant la convocation d'une prochaine assemblée générale qui jugera des dispositions d'avenir à prendre, la saison continuera sous l'autorité du président du conseil d'administration, André Verges.

Raymond CHALADE.

Dernière minute

PERPIGNAN.— Le président d'honneur du treize catalans, M. Marcel Laborde et le président du conseil d'administration, M. André Verges, démentent catégoriquement les bruits qui ont couru suivant lesquels les joueurs du treize catalans sélectionnés, ne participeraient pas au match contre l'Angleterre.

Ils démentent également les bruits qui ont couru sur l'annulation du match prévu dimanche à Perpignan contre Cavaillon.

Ils précisent que les joueurs catalans sélectionnés pour rencontrer l'Angleterre seront présents dans l'équipe de France et que dimanche prochain, à Perpignan, le 13 catalans rencontrera Cavaillon comme le prévoit le calendrier.

L'Amérique? Nous verrons plus tard déclare CERDAN

CASABLANCA. — Depuis son retour à Casa, Cerdan est fêté par ses nombreux amis qui hantent sa brasserie.

Marcel dit ressentir dans les bras et les reins quelques pointes de rhumatismes et veut profiter de son séjour ici pour se soigner et aller aux bains sulfureux de Moulay-Yacoub, près de Fès.

— Je pars demain avec ma femme et mes enfants. Je compte rester là-bas une quinzaine de jours et bien me soigner.

» Si, en revenant, je me sens en excellente condition je partirai pour Paris pour y effectuer quelques combats projetés ; si je ne me sens pas bien je resterai environ un mois au Maroc et je tournerai le fameux film « Franc Jeu » en compagnie de Carette, Jim Gérald et Martine Carol. Vous voyez que, d'un côté ou de l'autre, j'ai du pain sur la planche. »

— Et votre voyage en Amérique ?

— Nous verrons plus tard.

» J'ai pas mal de combats en vue, les adversaires ne manquant pas en Europe. — Georges CREUGNET.

58 Nations participeront aux Jeux de Londres

LONDRES. — Cinquante-huit nations ont finalement accepté l'invitation de participer aux Jeux Olympiques de Londres. Il y aura donc sept nations de plus qu'aux Jeux de Berlin en 1936.

Notons que 65 pays avaient été invités.

Minelli bat Bisterzo sur blessure

BERGAME. — Le poids léger Aldo Minelli a battu l'ancien champion Bruno Bisterzo qui, blessé à l'arcade sourcilière gauche, dut abandonner à la seconde reprise.

De son côté, Gino Boudarselli a triomphé de Mario, battu aux points.

Une occasion pour Ray Famechon : IKE WILLIAMS et... 3.000 dollars pour le 26 mai à Philadelphie

NEW-YORK (par câble). — Si Ray Famechon est d'accord, il peut boxer Ike Williams le 26 mai, à Philadelphie. Turiello offre à « Ray » 3.000 dollars de garantie avec 20 % de recette pouvant monter à 4.500 dollars et deux autres combats si Famechon impressionne favorablement pour ses débuts, Proietti, poulain de Turiello en Amérique, ouvrant un commerce à Milan, refusa sa chance de rencontrer Williams, et Turiello pensa immédiatement au Français.

● La « Tribune » consacre une vingtaine de lignes encadrées sur la défaite, malgré son excellente tenue, de Gonnet sur Billy Thompson.

« Je suis prêt à boxer Cerdan » déclare Graziano après sa victoire sur Horne

● A Waskington, devant un parterre de personnalités de la capitale, Graziano répéta sa victoire aux points sur Sonny Horne. Rocky parut manquer de ring, ce qui n'est pas surprenant, puisqu'il ne boxa pas depuis sa victoire sur Zale. Mais il prouva qu'il est toujours efficace quand il peut toucher. Horne évita habilement les coups meurtriers du champion, mais termina blessé aux arcades, le visage sanguinolant et couvrant Graziano de sang.

Graziano déclara :

— Je boxerais volontiers Cerdan ici ou à Paris, s'il est possible d'arranger le match. Je pense que je gagnerais, mais j'estime que Cerdan est un des meilleurs moyens mondiaux. — St. STEVENS.

THOMPSON va trois fois à terre et cependant est déclaré vainqueur de GONNET

LONDRES. — Billy Thompson a eu vraiment de la chance d'être déclaré vainqueur aux points, hier soir, à l'Albert Hall, d'André Gonnet, le poulain de Marcel Thil.

Dès le deuxième round, par un magnifique crochet du gauche au menton (copie exacte de celui qui a fait la réputation de Marcel Thil) Gonnet envoya au tapis le champion d'Europe qui, péniblement, se remit debout après neuf secondes. Thompson fut sauvé par le gong. Au troisième round, Gonnet partit à l'attaque et cueillit une nouvelle fois son adversaire. Ce dernier se releva à neuf. Avant la fin de ce round, Thompson retourna au tapis pour 8 secondes.

Au quatrième round, Thompson sembla s'être repris et ne se laissa plus approcher. Gonnet poursuivait toujours son adversaire. Au cinquième round il l'expédia une nouvelle fois au plancher pour deux secondes.

La victoire semblait donc acquise à Gonnet, Thompson se contentant de marquer des points.

A l'annonce de la décision donnant Thompson vainqueur, ce fut une bordée de sifflets. Pour nous, Gonnet avait plus que largement gagné.

Dans les vestiaires, Marcel Thil était simplement écœuré de cette décision, disant : « Faut-il massacrer un boxeur pour que les nôtres obtiennent une décision en Angleterre ? »

De son côté, Jo Weidin mit k. o. Phil Ban Nierkerk au cinquième round. — Jacquelin-Cauchois.

Avant son départ pour l'Italie, Fiorenzo Magni a été contacté par Lucien Feuillet, Eugène Mulon et Romain Bellenger. Ce dernier a eu finalement le dernier mot

France-Tchécoslovaquie incertain...

Après Tchécoslovaquie-Angleterre, le match qui devait opposer les Français aux Tchèques, le 13 avril, à Prague, a du plomb dans l'aile.

Pourtant, à la Fédération, MM. Delaunay et Duhamel, à qui nous avons téléphoné, nous ont assuré qu'il n'avait jusqu'alors aucune nouvelle du renvoi de ce match.

Il est probable que si France-Tchécoslovaquie ne pouvait avoir lieu, la 3F le remplacerait par une autre rencontre internationale, avec l'Espagne, peut-être...

« Il nous faut craindre les Anglais » affirment les « militaires » partis pour Londres

L'équipe de France militaire doit disputer demain, à Londres, son dernier match du challenge Kentish.

Penvern a été remplacé à l'inter par Guilleman, et Grabkowiak, blessé, voit son poste tenu par Deladerrière, Cisowski, de Metz, suppléant ce dernier à l'aile gauche.

L'équipe de France alignera donc : Vidonave (Bordeaux) ; Mario (Montreuil), Nuevo (Red Star) ; Telléchéa (Sochaux), Langouët (Rennes), Lefebvre (Rouen) ; Walter (Lille), Guilleman (Bully), Mille (Stade Français), Deladerrière (Nancy), Cisowski (Metz).

Monaghan ne veut pas aller à Honolulu

Le nouveau champion du monde des poids mouche, Renty Monaghan est assailli d'offres. De tous côtés, on lui propose un challenger au titre. Une de ces offres émane de Honolulu où on lui propose un combat pour le championnat avec son adversaire de Glasgow, Dado Marino. Il pouvait recevoir une bourse de trois millions de francs environ et les frais de voyage pour trois personnes, mais Renty a dit non.

SANDEYRON AU PORTUGAL

De son côté, Maurice Sandeyron qui demeure le premier challenger de Monaghan, et que celui-ci doit rencontrer cet été à Belfast, ne reste pas inactif. Il partira dimanche, en compagnie de Jean Wanes et de son manager, Pierre Gandon, pour le Portugal.

Sandeyron doit rencontrer, le 15, à Lisbonne, Menoz, tandis que Wanes aura sans doute Martines comme adversaire. — C.-W. H.

● Monari n'ayant pas obtenu l'autorisation de sa maison de cycles, ne disputera pas Paris-Bruxelles.

Faire le "Tour" et les "Nations" objectifs de Fiorenzo MAGNI

Fiorenzo Magni, un des héros de Paris-Roubaix, est parti hier soir pour l'Italie où il disputera dimanche le Tour de Toscane.

— Je reviendrai souvent en France, nous a-t-il déclaré. En plus des classiques françaises ou belges que j'aurai l'occasion de courir, j'aimerais ajouter deux épreuves très particulières : le Tour de France et le Grand Prix des Nations de « Paris-presse ».

» Pour les « Nations », je crois avoir gagné ma qualification ; quant au « Tour », j'espère que l'on ne m'oubliera pas au moment de la sélection, surtout s'il y a deux équipes italiennes...

— Il y en aura deux, ajouta Vito Ortelli. Bartali m'a confié, au Tour de Campanie, qu'il désirait terminer sa carrière par un succès brillant dans le Tour de France. De son côté, Coppi est moins formel ; mais si Gino vient en France, Fausto viendra aussi, croyez-moi.

Vito Ortelli n'est pas très emballé à l'idée de faire le « Tour » mais disputer les « Nations » semble l'intéresser, surtout s'il a l'occasion d'y rencontrer Coppi comme c'est probable.

Les autres membres de la colonie italienne sont plus réservés quant à la conduite de leur saison : Léoni songe aux classiques, Monari veut recourir le plus souvent possible en France qui l'a mis en vedette.

— Le « Tour », peut-être, nous a dit ce dernier, surtout si je continue à faire aussi bien. — *Louis NAVILLE.*

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

Marcel va-t-il m'échapper ?

LE 29 mai 1946, au cours d'une conversation téléphonique extra-tapageuse, radiodiffusée au public, on annonça l'arrivée de Holman Williams comme adversaire de Cerdan. Cette publicité américaine ne remporta pas le succès espéré du fait que les Français sont amoureux des choses simples et concrètes et s'assimilent difficilement des innovations, surtout lorsqu'ils les jugent exagérées... et le résultat obtenu fut contraire à celui espéré.

Ce match était pourtant important pour Marcel : Holman Williams faisant figure d'envoyé spécial par le Nouveau Monde, et du résultat de ce combat dépendait en grande partie notre départ en Amérique.

Après un moment passé au bar, tout le monde s'affaira. Marcel s'excusa vaguement et j'assistais impuissant au départ général vers Montesson. J'étais hébété par la précipitation de ce départ qui ressemblait plutôt à un enlèvement, et après être resté un moment sur le pas de la porte, je partis seul, avec les tristes pensées que peut ressentir un ami et manager qui a vécu neuf ans avec son boxeur.

J'en arrivais à douter de Marcel. Pourtant, toujours prêt à le défendre et lui trouver une excuse à se laisser trimballer par le premier venu.

J'aurais aimé qu'il vienne s'installer à Bois-le-Roi avec sa famille pour y mener une vie calme et saine, mais si j'avais pu l'obliger à y venir contre son gré lorsqu'il était seul, je ne le pouvais avec les siens à ses côtés. Le 10 juin j'écrivais dans mon journal : « C'en est fait : Bois-le-Roi aura vécu. Demain, le ring sera démonté ; ce ring, que j'ai amené de Paris, reprendra le chemin de la capitale. Le grand jardin des Coccinelles retrouvera son calme ; la pelouse n'aura plus à souffrir du poids d'un gros pilier de ring posé sur elle par nécessité ; elle pourra respirer, mais moi je soupirerai. Seul Marcel, pas méchant mais inconscient, ne ressentira rien. Je l'envie. »

L'entraînement pour le combat contre Holman Williams, qui devait avoir lieu en plein air et aurait dû être préparé dans la même atmosphère, commença donc. Chaque jour, je quittais à regret l'air pur de Bois-le-Roi, et Marcel celui de Montesson, pour venir nous enfermer dans la petite salle de Lagrange ; non pas que T... ne m'eût pas offert de venir à Montesson, mais pour rien au monde je n'aurais voulu m'y rendre.

Marcel ne s'appartenait plus. Il était devenu, sans s'en rendre compte, la propriété exclusive de ces gens qui l'accaparaient au point de lui porter tort jusque dans son travail.

Chaque soir, l'entraînement terminé, Marcel et moi regagnions nos pénates.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

Demain :
UNE ETRANGE PROPOSITION

PARIS-ROUBAIX
1er VAN STEENBERGEN
Cycles MERCIER
RECORD : 43 km. 991 à l'heure
BOYAUX
HUTCHINSON

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

Secrét. dact rapide pouv. rec. cl. Poulmaire, 43, r. Héricart, Paris. Ménage, 35 ans, bonne présentation, Mari chauffeur mécanicien, femme parlant anglais, ferait dame de compagnie ou s'occuperait enfants pour colonies ou étranger. Ecrire « Paris-presse » N° 223.

Dame 50 a. poss. sér. réf. secrétaire-sténo-dactylo-comptable pouvant tenir bureau seule, ch. emploi de confiance. COPPEL, 10, rue Taine, PARIS (12e).

J. F. ex. fam. bon réf. ch. emploi, bur. écrit. class. expéd. Prêt. mod. Ecrire « Paris-presse » N° 235.

M. 45 ans, bel. prés. 25 ans auto chef serait volontiers chercher emploi rentr. ou représentat. maison sérieuse. Ecrire : GUENIN, 80, rue René-Boulanger, PARIS (10e).

Dame 30 ans excell. sténo, cherche emploi 1/2 journ. ou soirées n'importe quoi travail intellectuel. Ecrire « Paris-presse » N° 236.

J. F. cherche remplacement sténo-dactylo expérimentée. LUCIENNE, 6 avenue de la Paix, Montrouge.

Sec. sr.-dact. sér. réf. ch. sit. ingénieur, dir. Ecr. « Paris-presse » 239.

SECRET. st.-dact. bon prés. cap. init. et resp habit. client. excel. référ. Ecr. « Paris-presse » 221.

Livreur 38 a. b.réf. perm.PL. conn. tri-mot. poss. vélo dem. t. trav. Leygnac, 120, av. Henri-Ronsin, Boulogne.

J. F. libre matinée ferait 2 heures ménage ou raccomm. contre chamb. meublée. Ecr. « Paris-presse » 242

Secr.st.-dact. ch.pl.sér.réf. Exp.Publicité Thibault, 184, bd Pereire.

J. F. 33 ans, sérieuse, cherche emploi bureau ou rendez-vous, proximité Levallois, 8e ou 17e arrondiss. Ecrire « Paris-presse » n° 209.

Mr. 30 a. célib. en dispon. de serv. distingué, b.présent., initiative,tr. sér. réf. études second. a suivi travaillé branche métall. et auto, cherche situat. stable avec responsabilités. Voyagerait. Assur. s'abstenir. Ecrire « Paris-presse » n° 128.

J. F. PEM. tr. b. réf. sténo-dactylo libre apr.-midi, désire aider comptable ou faire remplacem. LUTZ, 127, rue Bagnolet (20e).

Empl. fique 36 a. act. dem. travaill sur, ou aim. à partir 19 h. Ecrire « Paris-presse » n° 227.

Comptable H. cherche emploi comptabilité matinée. - Ecrire: Mlle HENAFF 20, rue des Cloys, Paris

JEUNE FEMME cherche travail à domicile dactylo ou autre. Ecrire « Paris-presse » n° 229.

TRES BONNE STENO-DACTYLO CHERCHE EMPLOI.

FRERHART, 90, r. Cambronne-15e

J. f. me secr.st.-dact., b.référ., libre tte. ch. emploi. *Paris-presse* 224.

Sr.-Dactylo ayant machine ch. travail domicile. *Paris-presse* 230.

Sténo-Dact. sér. réf. cherche heures suppl soir apr. 7 h. ou samedi toute la journ. *Paris-presse* 232.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. téléphoniste connais. la sténo-dactylographie âgée de 18 à 25 ans. Se présenter de 15 à 17 h. à la Publicité Armand Rousseau, 123, rue Lafayette, Paris (10e).

◆ STENO-DACTYLO ◆

20-30 a. pr servi. scientifiq. lib. de suite. Ecrire Laboratoire SANDOZ, 15, rue Galvani, Paris.

Très bonne sténo-dact. facturière dem. par UNIVER, 12, r. Lincoln Cantine pr déjeuner. S'adr. matin.

On dem. jne FILLE aux écritures et STENO-DACTYLO. Se présent. Transa, 6,bd Sébastopol (16-18 h.)

Demandons BONNE STENO-DACTYLO avec références, SI POSSIBLE BACCALAUREAT. TOURET et GUILHEM, 44 rue du Louvre, PARIS.

Sténo-Dact. expérim notion compt. au cour. classem et facturation, sit. stable, maison de gros et de dét. M.-Etoile. Mod. exig. Gal.53-11

Aide-comptable-dactylo capable et active, PETIT, 10, rue Elsévir (métro : Saint-Paul), ARC. 58-37.

Dem.mécanographe Burroughs Ecr. Gestetner, 29, r. du Louvre (2e).

Dact. imp. Sté rech. une mécanographe 20-30 ans. Se prés. 15 boughs pr comptes clients. SOLVAY, 69, av. Franklin-Roosevelt-8e

On demande dactylo. aide-comptable pr Maison de Couture. Ecr. ou s'adr. ATELIER DE L'ENFANT, 4 rue Arsène-Houssaye, Paris-8e.

J.-F ou J.H. méthod. et ordou. b. écrit, calcul. b sténo-dactylo début. se prés. 66, av. de la Grande-Armée mercredi et jeudi matin.

◆ STENO-DACTYLO EXPER. ◆

dem par Mais Comm Se présent. mercredi 12 h. ou 18 h. chez DAUSSA, 8 r. Boudrot, Paris-9e.

STENO-DACTYLO libre de suite, bonnes référ. Se présenter agrent : O.D.F.C., 78, Champs-Elysées.

Cherchons sténo-dactylo Urgent.Se présenter : 154, Haussmann, 2e ét.

J. f. b. sténo-dact.,not.compta. Sr. prés.mercr.9 à 12 h.: 8 I.P.A.C., 21, r. Debellevme-3e.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

J'ingère à dom. travail soigné tte en.de IMTEX, 1, r. Mondétour-1er

On demande première main ecrue, bonnes références pour prendre direction atelier couture Ecrire ou s'adr.: ATELIER DE L'ENFANT, 4, rue Arsène-Houssaye, Paris-8e.

J. F grandes et distinguées susceptib. MANNEQUINS

de COUTURE. Se prés.: F. P. M., 51, rue de la Chaussée-d'Antin.

Lingère faisant pt de Paris et pls Turée, 299,r.Lecourbe de 2 à 5 h.

Dem. J. F. bon MANNEQUIN prés. suscept. dev. de couture S'adr. de 15 à 17 h. Lyo Studio Wacker, 69, r. Douai.

On demande vendeuses spécialisées haute couture avec ou sans clientèle. Ecrire avec références à O.P.P. 310, 12, r. Vivienne (2e).

On dem. apiéceurs pr hommes et femmes très expérim. F. Georges, 33,bd Capucines (dem.M.Vigouroux)

On demande TRES BONNES MECANICIENNES CORSETIERES pour l'atelier. — PREGERMAIN, 8, rue Etienne-Marcel, Paris (2e).

On dem. (pas mains qual) pour tailleur. Se prés le matin de 11 à 12 h. 30, Simao, 35, av. Friedland

MECANICIENNES lingerie féminine et soutien-gorge. Blanchard et Cie, 61, boulevard Haussmann.

Maison Confect. dames dem.tr.bon coupeur modéliste av. réf. et matin d'œuvre, 88, rue Lauriston-Paris.

Sté d. PRODUCTIONS CHAUMONT 19-21, rue Boyer, PARIS (20e). EMBAUCHE :

JEUNE FILLE 14-15 ans pour travaux faciles ;

MANŒUVRE HOMME ;

ON DEMANDE :

1° OUVRIERES à domicile pour la blouse et le corsage ;

2° PREMIERES MAINS pour la robe flou à la main. S'adresser :

GOURKO

8 et 5, rue de Metz, PARIS.

Rech façonnier layette maille retournée préférence. Ecrire à POIRIER, 84, rue d'Alsace, Clichy.

◆ GENS DE MAISONS ◆

Ch. femme de ménage propre et robuste pour travail régulier vendredi et samedi après-midi. Ecr. N° 356 BERGER, 17, r. Vivienne.

Veuf 2 enf. ch. pers. fenir intér. Fontainière 35,av.Opéra Opé.46-91

◆ INDUSTRIE ◆

Ouvrières mouteuses pour petit matériel électro-mécaniq. S.L.A.C., 134, Boulid Haussmann, PARIS.

Garage Taxis dem. SELLIERS et AIDES-CHAUDRONNIERS, 6 rue des Portes-Blanches, PARIS (18e)

CHEF D'EQUIPE

Tours, Fraisage, Montage, pour atelier mécan. génér. rech d'urgence par A.E.M.S., 30, rue du Docteur-Bauer, à SAINT-OUEN.

Ateliers « AIR et FEU », 1 à 21, rue de la Voie-des-Bois, PANTIN, TEUIL, téléph.: ARG. 13-93, recherchent régleur sur tours automatiques BECHLER de préférence.

Tourneur-repousseur en offèverie. Boyer, 39, rue Saint-Sébastien-11e

Chronométreur simple ou début. ch. 810 AGRU, 30, Porte-de-Villiers (17e) atel. fermés samedi.

1 dessinat. d'étud. pr chaudière. 1 dessinat. d'étud. pr chauffer. Sér. prés. à part. du 9 avril de 17 h. à 18 30 : SEGOT, 43, r. de la Péninsule, à PARIS (8e).

Import Sté à 10 min. Mo Porte CLIGNANCOURT dem urgence

AGENT TECHNIQUE

de LABORATOIRE. Ecr. av. curr. vitæ et prétentions au Laboratoire de la Publicité Armand Rousseau, 123, rue Lafayette, Paris (10e).

◆ STENO-DACTYLO ◆

20-30 a. pr servi. scientifiq. lib. de suite. Ecrire Laboratoire SANDOZ, 15, rue Galvani, Paris.

Très bonne sténo-dact. facturière dem. par UNIVER, 12, r. Lincoln Cantine pr déjeuner. S'adr. matin.

On dem. jne FILLE aux écritures et STENO-DACTYLO. Se présent. Transa, 6,bd Sébastopol (16-18 h.)

Demandons BONNE STENO-DACTYLO avec références, SI POSSIBLE BACCALAUREAT. TOURET et GUILHEM, 44 rue du Louvre, PARIS.

Sténo-Dact. expérim notion compt. au cour. classem et facturation, sit. stable, maison de gros et de dét. M.-Etoile. Mod. exig. Gal.53-11

Aide-comptable-dactylo capable et active, PETIT, 10, rue Elsévir (métro : Saint-Paul), ARC. 58-37.

Dem.mécanographe Burroughs Ecr. Gestetner, 29, r. du Louvre (2e).

Dact. imp. Sté rech. une mécanographe 20-30 ans. Se prés. 15 boughs pr comptes clients. SOLVAY, 69, av. Franklin-Roosevelt-8e

On demande dactylo. aide-comptable pr Maison de Couture. Ecr. ou s'adr. ATELIER DE L'ENFANT, 4 rue Arsène-Houssaye, Paris-8e.

J.-F ou J.H. méthod. et ordou. b. écrit, calcul. b sténo-dactylo début. se prés. 66, av. de la Grande-Armée mercredi et jeudi matin.

◆ STENO-DACTYLO EXPER. ◆

dem par Mais Comm Se présent. mercredi 12 h. ou 18 h. chez DAUSSA, 8 r. Boudrot, Paris-9e.

STENO-DACTYLO libre de suite, bonnes référ. Se présenter agrent : O.D.F.C., 78, Champs-Elysées.

Cherchons sténo-dactylo Urgent.Se présenter : 154, Haussmann, 2e ét.

J. f. b. sténo-dact.,not.compta. Sr. prés.mercr.9 à 12 h.: 8 I.P.A.C., 21, r. Debellevme-3e.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

J'ingère à dom. travail soigné tte en.de IMTEX, 1, r. Mondétour-1er

On demande première main ecrue, bonnes références pour prendre direction atelier couture Ecrire ou s'adr.: ATELIER DE L'ENFANT, 4 rue Arsène-Houssaye, Paris-8e.

J. F grandes et distinguées susceptib. MANNEQUINS

de COUTURE. Se prés.: F. P. M., 51, rue de la Chaussée-d'Antin.

Lingère faisant pt de Paris et pls Turée, 299,r.Lecourbe de 2 à 5 h.

Dem. J. F. bon MANNEQUIN prés. suscept. dev. de couture S'adr. de 15 à 17 h. Lyo Studio Wacker, 69, r. Douai.

On demande vendeuses spécialisées haute couture avec ou sans clientèle. Ecrire avec références à O.P.P. 310, 12, r. Vivienne (2e).

On dem. apiéceurs pr hommes et femmes très expérim. F. Georges, 33,bd Capucines (dem.M.Vigouroux)

On demande TRES BONNES MECANICIENNES CORSETIERES pour l'atelier. — PREGERMAIN, 8, rue Etienne-Marcel, Paris (2e).

On dem. (pas mains qual) pour tailleur. Se prés le matin de 11 à 12 h. 30, Simao, 35, av. Friedland

MECANICIENNES lingerie féminine et soutien-gorge. Blanchard et Cie, 61, boulevard Haussmann.

Maison Confect. dames dem.tr.bon coupeur modéliste av. réf. et matin d'œuvre, 88, rue Lauriston-Paris.

Sté d. PRODUCTIONS CHAUMONT 19-21, rue Boyer, PARIS (20e). EMBAUCHE :

JEUNE FILLE 14-15 ans pour travaux faciles ;

MANŒUVRE HOMME ;

ON DEMANDE :

1° OUVRIERES à domicile pour la blouse et le corsage ;

2° PREMIERES MAINS pour la robe flou à la main. S'adresser :

GOURKO

8 et 5, rue de Metz, PARIS.

Rech façonnier layette maille retournée préférence. Ecrire à POIRIER, 84, rue d'Alsace, Clichy.

◆ GENS DE MAISONS ◆

Ch. femme de ménage propre et robuste pour travail régulier vendredi et samedi après-midi. Ecr. N° 356 BERGER, 17, r. Vivienne.

Veuf 2 enf. ch. pers. fenir intér. Fontainière 35,av.Opéra Opé.46-91

◆ INDUSTRIE ◆

Ouvrières mouteuses pour petit matériel électro-mécaniq. S.L.A.C., 134, Boulid Haussmann, PARIS.

Garage Taxis dem. SELLIERS et AIDES-CHAUDRONNIERS, 6 rue des Portes-Blanches, PARIS (18e)

CHEF D'EQUIPE

Tours, Fraisage, Montage, pour atelier mécan. génér. rech d'urgence par A.E.M.S., 30, rue du Docteur-Bauer, à SAINT-OUEN.

Ateliers « AIR et FEU », 1 à 21, rue de la Voie-des-Bois, PANTIN, TEUIL, téléph.: ARG. 13-93, recherchent régleur sur tours automatiques BECHLER de préférence.

Tourneur-repousseur en offèverie. Boyer, 39, rue Saint-Sébastien-11e

Chronométreur simple ou début. ch. 810 AGRU, 30, Porte-de-Villiers (17e) atel. fermés samedi.

1 dessinat. d'étud. pr chaudière. 1 dessinat. d'étud. pr chauffer. Sér. prés. à part. du 9 avril de 17 h. à 18 30 : SEGOT, 43, r. de la Péninsule, à PARIS (8e).

Import Sté à 10 min. Mo Porte CLIGNANCOURT dem urgence

AGENT TECHNIQUE

de LABORATOIRE. Ecr. av. curr. vitæ et prétentions au Laboratoire de la Publicité Armand Rousseau, 123, rue Lafayette, Paris (10e).

◆ STENO-DACTYLO ◆

20-30 a. pr servi. scientifiq. lib. de suite. Ecrire Laboratoire SANDOZ, 15, rue Galvani, Paris.

Très bonne sténo-dact. facturière dem. par UNIVER, 12, r. Lincoln Cantine pr déjeuner. S'adr. matin.

On dem. jne FILLE aux écritures et STENO-DACTYLO. Se présent. Transa, 6,bd Sébastopol (16-18 h.)

Demandons BONNE STENO-DACTYLO avec références, SI POSSIBLE BACCALAUREAT. TOURET et GUILHEM, 44 rue du Louvre, PARIS.

Sténo-Dact. expérim notion compt. au cour. classem et facturation, sit. stable, maison de gros et de dét. M.-Etoile. Mod. exig. Gal.53-11

Aide-comptable-dactylo capable et active, PETIT, 10, rue Elsévir (métro : Saint-Paul), ARC. 58-37.

Dem.mécanographe Burroughs Ecr. Gestetner, 29, r. du Louvre (2e).

Dact. imp. Sté rech. une mécanographe 20-30 ans. Se prés. 15 boughs pr comptes clients. SOLVAY, 69, av. Franklin-Roosevelt-8e

On demande dactylo. aide-comptable pr Maison de Couture. Ecr. ou s'adr. ATELIER DE L'ENFANT, 4 rue Arsène-Houssaye, Paris-8e.

J.-F ou J.H. méthod. et ordou. b. écrit, calcul. b sténo-dactylo début. se prés. 66, av. de la Grande-Armée mercredi et jeudi matin.

◆ STENO-DACTYLO EXPER. ◆

dem par Mais Comm Se présent. mercredi 12 h. ou 18 h. chez DAUSSA, 8 r. Boudrot, Paris-9e.

STENO-DACTYLO libre de suite, bonnes référ. Se présenter agrent : O.D.F.C., 78, Champs-Elysées.

Cherchons sténo-dactylo Urgent.Se présenter : 154, Haussmann, 2e ét.

J. f. b. sténo-dact.,not.compta. Sr. prés.mercr.9 à 12 h.: 8 I.P.A.C., 21, r. Debellevme-3e.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

J'ingère à dom. travail soigné tte en.de IMTEX, 1, r. Mondétour-1er

On demande première main ecrue, bonnes références pour prendre direction atelier couture Ecrire ou s'adr.: ATELIER DE L'ENFANT, 4 rue Arsène-Houssaye, Paris-8e.

J. F grandes et distinguées susceptib. MANNEQUINS

de COUTURE. Se prés.: F. P. M., 51, rue de la Chaussée-d'Antin.

Lingère faisant pt de Paris et pls Turée, 299,r.Lecourbe de 2 à 5 h.

Dem. J. F. bon MANNEQUIN prés. suscept. dev. de couture S'adr. de 15 à 17 h. Lyo Studio Wacker, 69, r. Dousi.

On demande vendeuses spécialisées haute couture avec ou sans clientèle. Ecrire avec références à O.P.P. 310, 12, r. Vivienne (2e).

On dem. apiéceurs pr hommes et femmes très expérim. F. Georges, 33,bd Capucines (dem.M.Vigouroux)

On demande TRES BONNES MECANICIENNES CORSETIERES pour l'atelier. — PREGERMAIN, 8, rue Etienne-Marcel, Paris (2e).

On dem. (pas mains qual) pour tailleur. Se prés le matin de 11 à 12 h. 30, Simao, 35, av. Friedland

MECANICIENNES lingerie féminine et soutien-gorge. Blanchard et Cie, 61, boulevard Haussmann.

Maison Confect. dames dem.tr.bon coupeur modéliste av. réf. et matin d'œuvre, 88, rue Lauriston-Paris.

Sté d. PRODUCTIONS CHAUMONT 19-21, rue Boyer, PARIS (20e). EMBAUCHE :

JEUNE FILLE 14-15 ans pour travaux faciles ;

MANŒUVRE HOMME ;

ON DEMANDE :

1° OUVRIERES à domicile pour la blouse et le corsage ;

2° PREMIERES MAINS pour la robe flou à la main. S'adresser :

GOURKO

8 et 5, rue de Metz, PARIS.

Rech façonnier layette maille retournée préférence. Ecrire à POIRIER, 84, rue d'Alsace, Clichy.

◆ GENS DE MAISONS ◆

Ch. femme de ménage propre et robuste pour travail régulier vendredi et samedi après-midi. Ecr. N° 356 BERGER, 17, r. Vivienne.

Veuf 2 enf. ch. pers. fenir intér. Fontainière 35,av.Opéra Opé.46-91

◆ INDUSTRIE ◆

Ouvrières mouteuses pour petit matériel électro-mécaniq. S.L.A.C., 134, Boulid Haussmann, PARIS.

Garage Taxis dem. SELLIERS et AIDES-CHAUDRONNIERS, 6 rue des Portes-Blanches, PARIS (18e)

CHEF D'EQUIPE

Tours, Fraisage, Montage, pour atelier mécan. génér. rech d'urgence par A.E.M.S., 30, rue du Docteur-Bauer, à SAINT-OUEN.

Ateliers « AIR et FEU », 1 à 21, rue de la Voie-des-Bois, PANTIN, TEUIL, téléph.: ARG. 13-93, recherchent régleur sur tours automatiques BECHLER de préférence.

Tourneur-repousseur en offèverie. Boyer, 39, rue Saint-Sébastien-11e

Chronométreur simple ou début. ch. 810 AGRU, 30, Porte-de-Villiers (17e) atel. fermés samedi.

1 dessinat. d'étud. pr chaudière. 1 dessinat. d'étud. pr chauffer. Sér. prés. à part. du 9 avril de 17 h. à 18 30 : SEGOT, 43, r. de la Péninsule, à PARIS (8e).

Import Sté à 10 min. Mo Porte CLIGNANCOURT dem urgence

AGENT TECHNIQUE

de LABORATOIRE. Ecr. av. curr. vitæ et prétentions au Laboratoire de la Publicité Armand Rousseau, 123, rue Lafayette, Paris (10e).

◆ STENO-DACTYLO ◆

20-30 a. pr servi. scientifiq. lib. de suite. Ecrire Laboratoire SANDOZ, 15, rue Galvani, Paris.

Très bonne sténo-dact. facturière dem. par UNIVER, 12, r. Lincoln Cantine pr déjeuner. S'adr. matin.

On dem. jne FILLE aux écritures et STENO-DACTYLO. Se présent. Transa, 6,bd Sébastopol (16-18 h.)

Demandons BONNE STENO-DACTYLO avec références, SI POSSIBLE BACCALAUREAT. TOURET et GUILHEM, 44 rue du Louvre, PARIS.

Sténo-Dact. expérim notion compt. au cour. classem et facturation, sit. stable, maison de gros et de dét. M.-Etoile. Mod. exig. Gal.53-11

Aide-comptable-dactylo capable et active, PETIT, 10, rue Elsévir (métro : Saint-Paul), ARC. 58-37.

Dem.mécanographe Burroughs Ecr. Gestetner, 29, r. du Louvre (2e).

Dact. imp. Sté rech. une mécanographe 20-30 ans. Se prés. 15 boughs pr comptes clients. SOLVAY, 69, av. Franklin-Roosevelt-8e

On demande dactylo. aide-comptable pr Maison de Couture. Ecr. ou s'adr. ATELIER DE L'ENFANT, 4 rue Arsène-Houssaye, Paris-8e.

J.-F ou J.H. méthod. et ordou. b. écrit, calcul. b sténo-dactylo début. se prés. 66, av. de la Grande-Armée mercredi et jeudi matin.

◆ ST